

Le Conte du Tsar Saltane

Nikolai Rimski-Korsakov



[Сказка о царе Салтане]

Opéra en un prologue et quatre actes.

Livret de Vladimir Bielski

d'après le conte d'Alexandre Pouchkine.

Créé le 3 novembre 1900

au Théâtre Solodovnikov de Moscou.

Dans le cadre d'Arsmondo Slave.

Strasbourg

Opéra

Ven. 5 mai 20h
 Dim. 7 mai 15h
 Mar. 9 mai 20h
 Jeu. 11 mai 20h
 Sam. 13 mai 20h

Mulhouse

La Filature

Ven. 26 mai 20h
 Dim. 28 mai 17h

Coproduction de La Monnaie, Bruxelles et du Teatro Real Madrid.

Créé en 2019 au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles.

Direction musicale

Aziz Shokhakov

Mise en scène et décors

Dmitri Tcherniakov

Responsable de la
reprise

Joël Lauwers

Costumes

Elena Zaytseva

Direction artistique de
la vidéo

et des éclairages

Gleb Filshinsky

Le Tsar Saltane

Ante Jerkunica

La Tsarine Militrissa

Svetlana Aksenova

Le Tsarévitch Gvidone

Bogdan Volkov

La Tisserande

Stine Marie Fischer

La Cuisinière

Bernarda Bobro

Babarikha

Carole Wilson

La Princesse-Cygne

Julia Muzychenko

Le Vieil Homme, 1^{er} Marin

Evgeny Akimov

Le Messenger, 2^e Marin

Ivan Thirion

Le Bouffon, 3^e Marin

Alexander Vassiliev

**Chœur de l'Opéra
national du Rhin**

**Orchestre
philharmonique de
Strasbourg**

En langue russe, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 3h entracte compris. Avec le soutien de Fidelio.

De 12 à 90€.

Prologue : une heure avant le spectacle (durée : 30 minutes).

Rencontre avec l'équipe artistique : jeudi 4 mai 2023 à 18h, Librairie Kléber.

Sommaire

<i>Le Conte du Tsar Saltane</i> en deux mots	p.4
Biographie	p.6
Généralités sur l'œuvre	p.9
Argument	p.12
Les personnages et leurs voix	p.14
L'orchestre	p.21
Le Chœur	p.24
L'équipe de production	p.26
Note d'intention de mise en scène	p.31
Le Livret	p.42
Pistes pédagogiques	p.56

Le Conte du Tsar Saltane en deux mots

Victime d'un complot organisé par ses sœurs et la sournoise Babarikha, la Tsarine Militrissa est répudiée par le Tsar Saltane, persuadé à tort que son épouse a donné naissance à un monstre alors qu'il était parti à la guerre. La malheureuse est condamnée à être jetée dans un tonneau livré à la mer, mais elle parvient miraculeusement saine et sauve sur l'île magique de Buyan où elle élève seule le Tsarévitch Gvidone. Devenu un valeureux jeune homme, celui-ci sauve une Princesse-Cygne des griffes d'un magicien. Avec son aide, il devient le souverain d'une puissante cité avant de partir à la découverte de ses origines, avec l'espoir de rencontrer enfin ce père qui l'a rejeté.

De tous les grands compositeurs russes du XIX^e siècle, Rimski-Korsakov se distingue par son attachement aux légendes de son pays natal dont il a su magnifier la poésie par sa maîtrise absolue de l'art de l'orchestration. Le metteur en scène Dmitri Tcherniakov, génial ambassadeur du théâtre russe, s'empare avec une rare sensibilité et un sens aigu de la psychologie de ce conte musical inspiré par une œuvre de Pouchkine. Il signe un spectacle poignant, centré sur la relation inconditionnelle qui unit une mère à son enfant, et porté par des animations vidéo oniriques, en interaction permanente avec les chanteurs. Une ode à l'enfance et à la différence présentée dans le cadre du festival Arsmondo Slave.

Quatre faits sur le spectacle

Depuis longtemps, Dmitri Tcherniakov explore l'univers féérique de Rimski-Korsakov (*La Fiancée du tsar* au Staatsoper de Berlin, *La Légende de la ville invisible de Kïtège* à Amsterdam ou *La Fille de neige* à l'Opéra national de Paris) tout comme celui de Moussorgski, Borodine ou Tchaïkovski. Il fait ses débuts à l'OnR.

Attaché à donner une profondeur psychologique aux personnages du *Conte du tsar Saltane*, il en offre une lecture surprenante. Le tsarévitch Gvidon devient le personnage central. Depuis le traumatisme de son exil forcé, ce jeune homme a construit son propre monde, un monde imaginaire riche en couleurs. Son père lui manque et il aspire à voir sa famille à nouveau réunie. Cette idée l'obsède. Si la mère du prince tente de lui expliquer que ce passé familial est révolu, la communication entre eux reste complexe. Elle essaye donc d'entrer en contact avec son fils par l'entremise d'un conte de fées.

Dans la fosse, c'est Aziz Shokhakov qui sera à la tête de son orchestre. Intéressé par la musique russe, il dirige *La Dame de pique* de Tchaïkovski au Deutsche Oper am Rhein. Par ailleurs, sa discographie sera enrichie au printemps 2023 d'un disque consacré à Prokofiev.

La distribution a été choisie entre autres pour sa parfaite maîtrise de la langue russe. Le Tsar Saltane est interprété par la basse croate Ante Jerkunica. Ancien membre de l'ensemble du Deutsche Oper Berlin, il est régulièrement sollicité pour les grands rôles de basse tant dans la musique russe qu'italienne ou wagnérienne. À l'OnR, il interprète le Grand Inquisiteur (*Don Carlo*) en 2016 et Gurnemanz (*Parsifal*) en 2020. Quant à Bogdan Volkov, il fera ses débuts à l'OnR. Le ténor ukrainien a acquis un répertoire qui lui a ouvert les portes de grandes salles lyriques, notamment le Festival d'Aix-en-Provence avec le rôle de Lenski (*Eugène Onéguine*), le Festival de Glyndebourne avec Ferrando (*Così fan tutte*) et le Metropolitan Opera de New York avec Tybalt (*Roméo et Juliette*, Gounod). Ce seront également les débuts à l'OnR pour les autres membres de la distribution.

Nikolaï Rimski-Korsakov

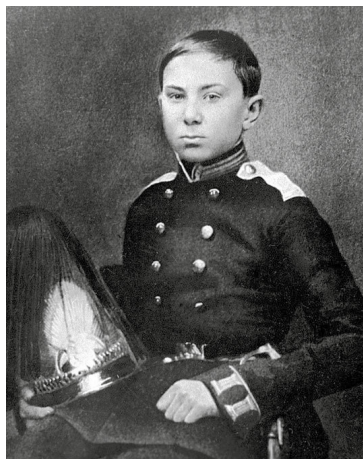
Compositeur



Nikolaï Rimski-Korsakov

Nikolaï Andreïevitch Rimski-Korsakov (Никола́й Андре́евич Ри́мский-Кóрсаков) est né dans la petite ville de Tikhvine à l'est de Saint Pétersbourg le 6 ou le 18 mars 1844 suivant qu'on utilise le calendrier julien ou grégorien.

Issu d'une famille d'aristocrate, il s'intéresse très tôt à la musique mais cet attrait est plutôt vu d'un mauvais œil par ses parents. Il est donc envoyé à l'âge de 12 ans à Saint Pétersbourg, capitale de l'empire russe pour y faire des études à l'école navale. Son frère aîné de 22 ans plus âgé est déjà dans la profession et il tient absolument à ce que son cadet le suive dans cette voie.



Nikolai Rimsky-Korsakov in 1856

En parallèle de ses études à l'école des Cadets, il prend néanmoins des cours de piano et se rend souvent à l'opéra. Son professeur de piano va le présenter à un grand compositeur patriote et pianiste reconnu : Mili Balakirev.

Ce sera suite à cette rencontre qu'il va devenir plus tard le cinquième élément d'un groupe de fervents défenseurs de la musique russe : « Le groupe des Cinq » réunissant Alexandre Borodine, Modest Moussorgski, César Cui et Mili Balakirev.

De plus en plus intéressé par la musique, le jeune Nikolai aurait voulu mettre fin à ses études militaires, mais une nouvelle fois son frère insiste pour qu'il abandonne cette nouvelle passion et lui conseille d'effectuer une longue croisière sur le clipper Almar afin d'obtenir le titre d'officier.



Rimski-Korsakov en officier de marine (1870)

De retour de ce tour du monde de deux ans et demi, il verra la création de sa première symphonie dont il avait poursuivi l'écriture en mer. Elle sera dirigée par son maître Balakirev. Cette œuvre remportant un franc succès il poursuit son travail de composition en écrivant *Sadko* son premier poème symphonique qu'il dédie à Balakirev afin de lui prouver sa reconnaissance. Il reprendra à la fois le même sujet et surtout le même titre pour un de ses opéra qu'il composera 30 ans plus tard.

En 1871, il est nommé au conservatoire de Saint-Petersbourg comme professeur de composition et d'orchestration ce qui peut sembler assez paradoxal vu son appartenance au fameux « Groupe des Cinq », ses membres étaient réputés pour rejeter toute forme d'académisme d'inspiration occidentale. Balakirev l'encouragera même à accepter cette nouvelle fonction. Mesurant ses lacunes techniques, il décide d'étudier l'harmonie et le contrepoint auprès de Tchaïkovski. L'obtention de ce poste marque un tournant dans sa carrière ; il va peu à peu abandonner les idées novatrices du « Groupe des Cinq » pour se consacrer à l'étude de la musique ancienne et renouer avec la tradition.

Il acquiert au fil des ans une véritable reconnaissance de ses pairs et peut mettre un terme à sa carrière militaire et se consacrer pleinement à la musique

Figure majeure de la musique russe, il deviendra un grand pédagogue qui va développer le langage de l'orchestre. On trouvera chez lui un sens extraordinaire du rythme que l'on va retrouver chez un de ses plus brillants élèves : Igor Stravinski.



Igor Stravinsky (à gauche) et Nikolai Rimski-Korsakov (à droite de Stravinsky) en 1908

Rimski-Korsakov nous laisse de véritables chefs-d'œuvre symphoniques qui lui assurent une forte réputation en occident tels que le *Capriccio espagnol*, *Shéhérazade* ou encore *La Grande Pâque russe*.

S'il est clair qu'il reste surtout célèbre en occident pour sa musique symphonique, sa musique lyrique est quant à elle très souvent jouée en Russie. Il ne nous laisse pas moins de quinze opéras, les quatre premiers seront composés entre 1868 et 1892. Le dernier, *Mlada* va connaître un véritable échec à sa création. Ce fiasco ne viendra qu'aggraver son état dépressif dû à la mort de sa femme et de ses deux enfants.

Il cesse alors de composer pour se consacrer à l'étude de la philosophie jusqu'en 1895 où il va renouer avec la veine créatrice et composer un opéra quasiment tous les ans jusqu'à la fin de sa vie.

Au travers de ces œuvres lyriques, ses sujets de prédilection restent le fantastique, le féerique et éprouve peu d'intérêt pour le drame psychologique. L'univers russe drainera la quasi-totalité de ses opéras, seuls trois sur les quinze n'en parlent pas et ce sont ceux qui paraissent les moins aboutis.

En dehors de ses voyages pour l'académie navale et de ses vacances, Nikolaï ne quittera plus jamais la ville de Pierre Le Grand. On peut même d'ailleurs se recueillir sur sa tombe dans le cimetière du monastère de la Sainte Trinité Alexandre Nevsky aux côtés d'autres compositeurs russes célèbres : Borodine, Tchaïkovski, Moussorgski

Circonstances de composition et création



Au cours de l'hiver 1898-1899, Rimski-Korsakov élabore avec son librettiste Bielski quelques projets d'opéra. L'année 1899 est également celle du centenaire de la naissance du célèbre poète russe Alexandre Pouchkine. Le sujet est tout trouvé ce sera son célèbre conte écrit en 1831 et librement inspiré d'un conte traditionnel russe. Bielski commence l'adaptation au printemps et progresse si rapidement que dès l'été Rimski-Korsakov peut se mettre à la mise en musique de ce livret. La partition est achevée en janvier 1900 et l'œuvre sera créée au Théâtre Solodovnikov le 3 novembre de cette même année sous la direction d'Ippolitov-Ivanov. Les décors et les costumes seront signés du célèbre peintre Mikhaïl Vroubel dont l'épouse, Nadejda Zabela-Vroubel tiendra le rôle de la Princesse-Cygne. La mise en scène sera assurée par Mikhaïl Lentovski.

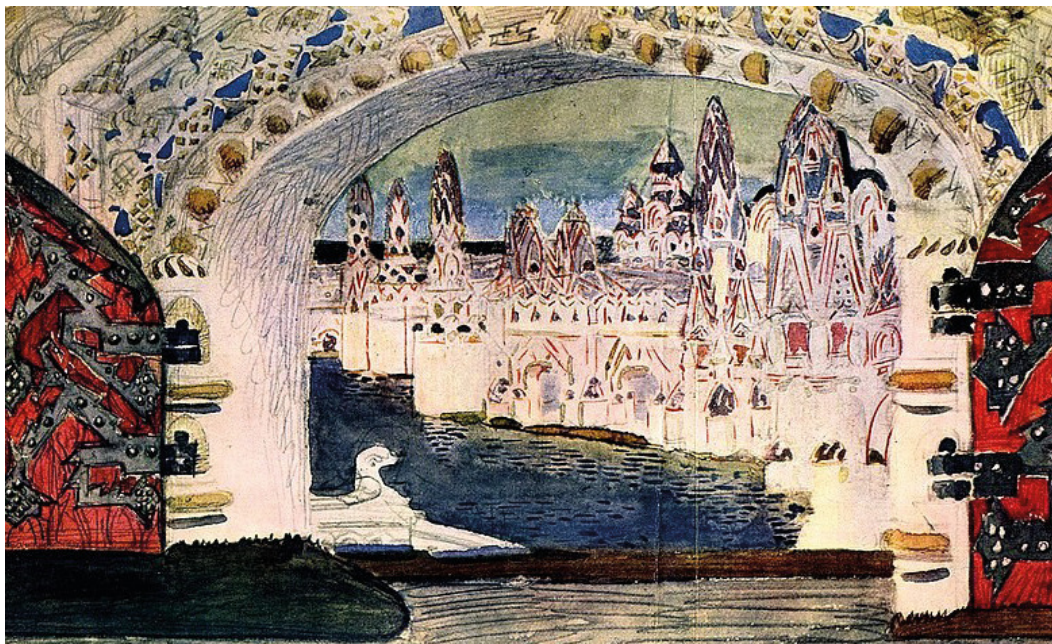


Nadejda Zabela-Vroubel en costume de princesse-cygne



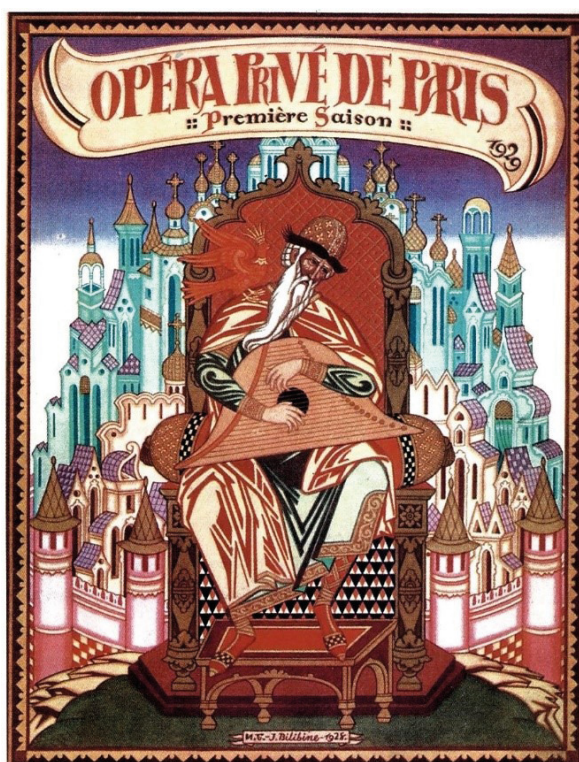
Elena Tsvetkova dans le rôle de Miltirissa lors de la création

L'opéra sera donnée à plusieurs reprises à par la suite à la Maison du Peuple de Saint-Petersbourg en 1905, puis à Moscou dès l'année suivante mais dans un théâtre privé : l'opéra de Zimine, les grandes scènes russes restant méfiante face à cette oeuvre bizarre : Le bolchoï attendra 1913 et le Marinski 1915 pour le monter. L'opéra parvient à s'imposer lentement en russie puis en URSS, puis hors des frontières dès 1919 au Covent Garden de Londres, Barcelone, Buenos Aires et à la Scala de Milan.



Esquisse pour le décor de Mikhaïl Vroubel

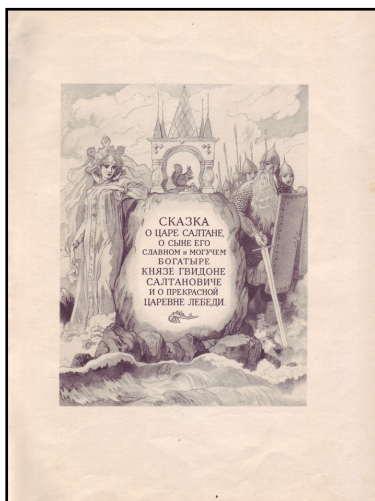
La première représentation française aura lieu en 1928 dans une version de concert à la Salle Pleyel puis l'année suivante dans une version scénique au Théâtre des Champs-Élysées.



Couverture du programme de salle pour les représentations au Théâtre des Champs-Élysées

Le conte du Tsar Saltan

Un conte d'Alexandre Pouchkine



Librement inspiré d'un conte traditionnel russe, *Le Conte du Tsar Saltan* fut écrit par Alexandre Pouchkine en 1831 et publié pour la première fois en 1832 sous le titre complet :

Le Conte du tsar Saltan, de son fils, glorieux et puissant preux le prince Gvidon Saltanovitch et de la très-belle princesse-cygne

Pouchkine avait imaginé écrire ce conte en alternant prose et vers pour au final lui donner sa structure définitive de 996 vers. Les rimes sont suivies et chaque vers comporte 7 ou 8 syllabes ce qui confère au texte une certaine musicalité à la simple lecture. Dans l'esprit du conte plusieurs vers sont répétés à l'identique tout au long du récit.

Ce conte est parfaitement connu des enfants russes et certains sont même capables d'en réciter des passages entiers de mémoire !

Au niveau du sens, le poème peut se diviser en trois grandes parties :

1. v. 1-222 : De la conception à l'accession au pouvoir du prince Gvidone
2. v. 223-732 : Allers-retours entre l'île Bouïane et le royaume du tsar Saltan
3. v. 733-996 : Mariage du prince Gvidone et retrouvailles avec son père.

D'un point de vue typographique, le conte se divise en 27 parties inégales (de 8 à 96 vers)



Pour aller plus loin :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Conte_du_tsar_Saltan_\(conte\)#D%C3%A9tail_des_parties_de_l'oeuvre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Conte_du_tsar_Saltan_(conte)#D%C3%A9tail_des_parties_de_l'oeuvre)

<https://ia601402.us.archive.org/26/items/contedetsarsalta00push/contedetsarsalta00push.pdf>

<https://www.youtube.com/watch?v=0g2wh4aOHC4>

<https://www.youtube.com/watch?v=-VMALxgrOLo>

https://www.youtube.com/watch?v=q-yO_m3FKJk

L'argument

Sur un livret de Vladimir Bielski.
Dmitri Tcherniakov

L'action se passe en partie dans la ville de Tmoutarakane et en partie sur l'île de Bouïane.

Prologue

Un soir, dans leur isba, trois sœurs filent la laine. Les deux aînées, soutenues par la vieille mère Babarikha, ne se consacrent guère aux tâches domestiques. En revanche, elles ne laissent aucun répit à la cadette, Militrissa. Les trois sœurs rêvent à ce qu'elles feraient si elles devenaient tsarines. L'une préparerait un festin pour le monde entier, l'autre tisserait une immense étoffe, tandis que la plus jeune déclare : « Pour notre tsar bien-aimé j'enfanterais un preux chevalier. » Derrière la porte, le tsar Saltane, qui passait par là, a tout entendu. Il entre dans la pièce et ordonne aux femmes de se rendre au palais. Militrissa sera tsarine ; quant aux deux sœurs, elles feront partie de sa suite : l'une comme cuisinière, l'autre comme tisserande. Jalouses, les sœurs aînées demandent à Babarikha d'échafauder un plan machiavélique pour se venger de leur cadette.

Premier Acte

Le temps a passé. Dans le palais du tsar Saltane à Tmoutarakane, la tsarine Militrissa attend le retour de son époux parti à la guerre. Des messagers ont été envoyés pour annoncer au tsar l'heureuse naissance de son fils Gvidone, mais Saltane n'a toujours pas fait porter de réponse. Un vieil homme, pour consoler l'enfant, lui raconte des histoires. Tout le monde s'émerveille devant le jeune tsarévitch. Militrissa est entourée de ses sœurs : la cuisinière lui apporte un plateau garni de mets délicieux, et la tisserande lui montre un merveilleux tapis tissé de ses mains. Militrissa ne soupçonne pas que ses méchantes sœurs ont remplacé la lettre adressée au tsar par une autre dans laquelle il est écrit que Militrissa a donné naissance à « une petite créature insolite ». Le messager tant attendu apporte enfin la réponse de Saltane, qui ordonne « de jeter dans un tonneau la tsarine et son fils, pour les livrer au gré des flots ». Le peuple stupéfait est en pleurs, tandis qu'on enferme la tsarine et son fils dans un tonneau et qu'on les jette à la mer.

Deuxième Acte

Le tonneau vogue sur la mer. À l'intérieur, le tsarévitch Gvidone grandit de jour en jour. Les vagues emportent le tonneau qui s'échoue sur l'île de Bouïane. L'île semble déserte. Militrissa et son fils, devenu adulte, sont seuls en ces lieux. Soudain, le tsarévitch aperçoit un cygne dans le ciel. L'oiseau essaye d'échapper à un vautour. Le tsarévitch décoche une flèche et tue le rapace. Reconnaisant, l'oiseau-cygne promet de lui être secourable à son tour, et lui dévoile son secret : « Ce n'est pas un cygne que tu as délivré, c'est la vie d'une jeune fille que tu as sauvée. Ce n'est pas un vautour que tu as tué, mais un sinistre sorcier. » La nuit tombe, la mère et le fils s'endorment. À leur réveil, ils n'en croient pas leurs yeux. Devant eux se dresse la ville somptueuse de Ledenetz. Le peuple remercie Gvidone de l'avoir délivré du sorcier et demande au tsarévitch de devenir le prince de la cité.

Troisième Acte

Gvidone règne sur Ledenetz. Tout irait pour le mieux s'il n'était rongé par une terrible mélancolie. Au loin, un navire emmène des marchands invités au palais de Tmoutarakane. Gvidone le suit tristement du regard. Il veut retrouver son pays, connaître son père. Il demande à l'oiseau-cygne de lui permettre de voir son père, tout en restant invisible à ses yeux. L'oiseau lui dit de se plonger trois fois dans la mer. Le tsarévitch obéit et il en sort transformé en bourdon. Dans son palais de Tmoutarakane, le tsar est entouré de la cuisinière, de la tisserande et de Babarikha. Il offre un festin aux marchands, qui lui parlent de la splendide ville de Ledenetz où règne le prince Gvidone, et décrivent les merveilles de ce pays : l'écureuil qui grignote des noisettes à coque d'or et chante des chansons, et les trente-trois preux chevaliers sortant du fond des mers. Saltane est déjà prêt à se rendre là-bas pour contempler ces merveilles, mais Babarikha et les sœurs de Militrissa essaient de l'en dissuader en lui parlant d'une troisième merveille : une magnifique princesse, qui ne se trouve sûrement pas à Ledenetz. Le bourdon qui assiste à la scène est fou de rage et pique les méchantes femmes. Tout le monde s'agite. On attrape le bourdon, mais il parvient à s'échapper.

Quatrième Acte

De retour sur son île, le tsarévitch Gvidone n'a pas l'esprit tranquille. Il aimerait trouver cette magnifique princesse dont il a entendu parler au palais du tsar Saltane. Il appelle à l'aide l'oiseau-cygne. Le tsarévitch est prêt à partir à la recherche de la princesse, même jusqu'au bout du monde. « Mais pourquoi aller si loin ? Cette princesse, c'est moi », lui répond l'oiseau qui se transforme alors en une ravissante demoiselle. Au matin, Militrissa, qui se rendait sur le rivage, y rencontre les jeunes amoureux et, le cœur en joie, bénit leur union. On attend maintenant l'arrivée du tsar Saltane sur l'île de Bouïane. Le tsar fait son entrée, accompagné de sa suite, avec en tête, la cuisinière, la tisserande et Babarikha. Gvidone propose à Saltane de contempler les trois merveilles de Ledenetz. Saltane demande à la magicienne-cygne de faire apparaître sa femme, la tsarine Militrissa. Celle-ci sort alors du palais. Saltane lui demande qui est son fils. Gvidone s'avance et déclare : « C'est moi ! ». La cuisinière et la tisserande tombent à genoux devant le tsar Saltane et implorent son pardon. Terrifiée, Babarikha s'enfuit. Le tsar, au comble de la joie, leur accorde à toutes son pardon.

Traduction: Fanchon Deligne
extrait du programme de salle de la Monnaie - Juin 2019

Les personnages



https://www.youtube.com/watch?v=LBJq3MbXX1w&list=OLAK5uy_kZTSSlxjI7CxBj5yMG-cEGBjHeiXiySow

Découvrir *Le conte du Tsar Saltane* avec l'orchestre du théâtre du Bolshoi de Moscou

Le Tsar Saltane

voix de basse

Il est père de Guidon et mari de la Tsarine Militressa. Il est le souverain de son royaume. D'un côté, c'est un véritable guerrier, courageux et fort, prêt à se battre pour son état. De l'autre, c'est un personnage gentil qui a un caractère doux. À cause de sa bonne nature, il ne punit pas les sœurs mauvaises et perfides, mais leur pardonne. Le Tsar Saltan est miséricordieux et généreux.



<https://youtube.com/clip/Ugkxpd0mq1FMqJvUUbR6XIYMUtv37t1V4ogh>

Ante Jekuncia



La basse croate Ante Jekunica remporte le Premier Prix du Concours international de Zagreb en 2005 et représente son pays au Concours international de chant de la BBC Cardiff en 2007. Il est membre de la troupe du Deutsche Oper de Berlin de 2006 à 2018 où il interprète Sarastro (*La Flûte enchantée*), Banco (*Macbeth*), le Prince Grémine (*Eugène Onéguine*), Marcel (*Les Huguenots*), Pimène (*Boris Godounov*) ainsi que des rôles wagnériens tels que Fafner (*Siegfried*), Daland (*Le Vaisseau fantôme*), Landgraf (*Tannhäuser*) et le roi Marke (*Tristan et Isolde*).

Il se produit à Hambourg, Munich, Berlin, Francfort, Cologne, Lyon, Bilbao, Lisbonne ainsi qu'au Festival de Salzbourg, à l'Opéra d'Amsterdam, au Grand Théâtre du Liceu de Barcelone, à l'Opéra national de Paris, au Teatro Real de Madrid, au Théâtre Colon de Buenos Aires, au Theater an der Wien ainsi qu'à l'Opéra de Seattle. Régulièrement invité à l'Opéra flamand, il y chante Sarastro, Marke, Landgraf et le Prince Khovansky (*La Khovanchtchina*). Au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, il interprète Faust dans *L'Ange de feu* (Prokofiev) ainsi que les rôles-titres du *Château de Barbe-Bleue* et du *Conte du Tsar Saltane*. En 2017, il fait ses débuts au Royal Albert Hall de Londres dans le cadre des BBC Proms sous la direction de Semyon Bychkov. En concert, il se produit à la Philharmonie de Berlin, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Liceu de Barcelone et à Bâle. Prochainement, il se produira au Deutsche Oper de Berlin, au Théâtre de la Monnaie, à l'Opéra de Hambourg, à l'Opéra de Zurich et à Bergen. À l'OnR, il interprète le Grand Inquisiteur (*Don Carlo*) en 2016 et Gurnemanz (*Parsifal*) en 2020.

La Tsarine Militressa

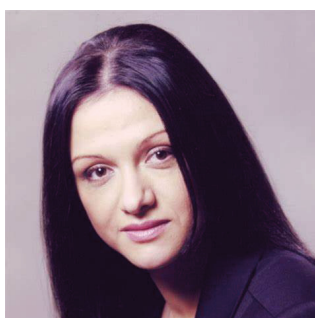
voix de soprano

Elle est l'épouse du Tsar Saltan, calomniée et emprisonnée dans un tonneau avec son jeune fils Guidon. Elle deviendra à l'avenir la reine et la mère d'un beau héros. Elle est gentille, honnête, patiente et généreuse.



https://www.youtube.com/clip/UgkxlQ1jtz-5GyiOuJ2BrVgZRaYxBAlY_7YE

Tatiana Pavlovskaya



La soprano russe Tatiana Pavlovskaya commence l'apprentissage du piano, de la direction d'orchestre et du chant choral avant d'étudier le chant soliste au Conservatoire de Leningrad et au Conservatoire Rimski-Korsakov de Saint-Pétersbourg, qu'elle rejoint ensuite comme assistante professeure. Elle intègre la troupe du Théâtre Mariinski où elle fait ses débuts dans le rôle de Tatiana (*Eugène Onéguine*). Elle y interprète de nombreux rôles du répertoire russe, italien et allemand, tels qu'Amelia Grimaldi (*Simon Boccanegra*), Liu (*Turandot*), Nedda (*Pagliacci*), Yaroslavna (*Le Prince Igor*), Gorislava (*Rouslan et Ludmila*), Lisa (*La Dame de pique*), Brünnhilde (*La Walkyrie*), Isolde (*Tristan et Isolde*) ainsi que le rôle-titre d'*Adriana Lecouvreur*. Elle incarne Desdemona (*Othello*), la Comtesse (*Les Noces de Figaro*), Donna Elvira (*Don Giovanni*) et Vittelia (*La Clémence de Titus*) à l'Opéra de Washington. Elle collabore avec des chanteurs tels que José Carreras, Natalie Dessay, Matthias Goerne et se produit régulièrement lors de galas aux côtés de Plácido Domingo. Plus récemment, en concert, elle chante dans *Les Cloches* de Rachmaninov à Lucerne et Munich avec l'Orchestre philharmonique de Bavière dirigé par Mariss Jansons, interprète Brünnhilde à la Philharmonie de Paris et à Shanghai et incarne Lisa à Kuala Lumpur avec l'Orchestre symphonique de Malaisie. Elle chante dans le *War Requiem* de Benjamin Britten au Liceu de Barcelone sous la direction de Josep Pons, à Bratislava sous la direction de James Conlon et à Toronto sous la direction de Bramwell Tovey. Elle reprend le rôle de Nedda au Théâtre Mariinski. Sa discographie comprend notamment *Semyon Kotko* de Prokofiev, nommé aux Grammy Awards, *Rusalka*, lauréat d'un BBC Award ou encore *Les Cloches* de Rachmaninov, lauréat d'un Prix Golden Mic. Elle fait ses débuts à l'OnR. .

Le Tsarévitch Gvidone

voix de ténor

Le prince Guidon, fils de la reine et roi Saltan. Il est le fils de la Tsarine Militressa et du Tsar Saltan. Il a été jeté dans un tonneau avec la reine à la mer. En grandissant il devient un jeune homme beau, fort, courageux. Il protège les faibles, règne dans la ville de l'île de Buyan et rencontre avec hospitalité les marchands qui passent à côté. C'est un héros courageux et fort.



https://youtube.com/clip/UgkxVbnBUgH0Uz_u0JEtScjTOtn9tiIGQVEO

Bogdan Volkov



Le ténor ukrainien Bogdan Volkov se forme à l'Institut de musique Glier de l'Académie nationale de musique de Kiev. Il remporte le Premier Prix du concours Paris Opera Competition en 2015 et le Deuxième Prix du concours Operalia en 2016. Il est membre du programme pour jeunes artistes du Théâtre Bolchoï de 2013 à 2015 puis de la troupe de ce même théâtre de 2016 à 2018 où il incarne l'Innocent (*Boris Godounov*), Mozart (*Mozart et Salieri* de Rimski-Korsakov), Kai (*L'Histoire de Kai et Gerda* de Banevich), Vladimir Igorevich (*Le Prince Igor* de Borodine), le Prince Muichkine (*L'Idiot* de Weinberg) ou encore le Tsar Berendeï (*La Fille de neige* de Rimski Korsakov). Il interprète Lenski (*Eugène Onéguine*) au Festival d'Aix-en-Provence, au Festival de Savonlinna, à l'Opéra d'Oslo et à l'Opéra de Vienne, Don Ottavio (*Don Giovanni*) à Palm Beach et au Staatsoper de Berlin, Don Antonio (*Les Fiançailles au couvent* de Prokofiev) au Staatsoper de Berlin, Tamino (*La Flûte enchantée*) à Los Angeles et San Diego ainsi que Ferrando (*Così fan tutte*) au Festival de Salzbourg. Cette saison, il interprète Lenski à l'Opéra de Munich et au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Fenton (*Falstaff*) au Metropolitan Opera de New York et au Festival de Salzbourg et Nemorino (*L'Élixir d'amour*) au Wiener Staatsoper. Il fait ses débuts à l'OnR.

La Tisserande

voix de mezzo-soprano

La Tisserande est la soeur de Militrissa et de la Cuisiniere. C'est un personnage envieux, pervers et négatif. Elle complotte avec la Cuisiniere et Babarikha pour écarter la Tsarine Militressa et son fils le Tsarévitch Gvidone.



https://youtube.com/clip/Ugkx_WzxxD0p3hkRUu9J0k9hmHtvKhBmlQqU

Stine Marie Fischer



La mezzo-soprano allemande Stine Marie Fischer se forme à la Haute école de musique et de théâtre Felix Mendelssohn Bartholdy de Leipzig et à l'Université de musique et des beaux-arts de Vienne. Elle est fréquemment invitée à l'Opéra de Francfort depuis 2010. Elle rejoint la troupe de l'Opéra de Stuttgart en 2015 et incarne la Femme de chambre (*Der Reigen* de Boesmans), Bradamante (*Alcina*), Pauline (*La Dame de Pique*), Annina (*Le Chevalier à la rose*), Maddalena (*Rigoletto*), Holofernes (*Juditha triumphans*) ainsi que le rôle-titre de *Carmen*. Elle interprète Flosshilde (*L'Or du Rhin*) à l'Opéra royal de Monte-Carlo et chante dans *Jakob Lenz* au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles. Elle se produit aussi au Deutsche Oper am Rhein, au Semperoper de Dresde et au Staatsoper de Berlin sous la

direction de chefs d'orchestres tels qu'Alain Altinoglu, Sylvain Cambreling, Ivan Fischer, Franck Ollu, Marc Soustrot, Helmut Rilling, Lorenzo Viotti et Sebastian Weigle. En concert, elle interprète la *Passion selon saint Jean* de J.-S. Bach, la *Symphonie n°9* de Dvořák, le *Messie* de Haendel, Symphonie n°2 de Mahler, la *Messe du couronnement* de Mozart et la *Petite Messe solennelle* de Rossini. Cette saison, elle interprète dans *L'Anneau du Nibelung* à l'Opéra de Stuttgart les personnages d'Erda (*L'Or du Rhin* et *Siegfried*), de Schwertleite (*La Walkyrie*) et de Waltraute (*Le Crépuscule des Dieux*). Elle fait ses débuts à l'OnR.

La Cuisinière

voix de soprano

La Cuisinière est la soeur de la Tisserande et de Militrissa. C'est un personnage envieux, pervers et négatif. Tout comme la Tisserande, c'est un personnage négatif, elle est envieuse, le vindicative et l'égoïste. Elle complotte avec la Tisserande et Babarikha pour écarter la Tsarine Militressa et son fils le Tsarévitch Gvidone



https://youtube.com/clip/Ugkx8G3lgb3gP4KJRT_cFdTjBP0W_T_N8o4T

Bernarda Bobro



La soprano slovène Bernarda Bobro se forme à Maribor et à l'Université de musique de Graz. Elle débute sa carrière au Théâtre de Klagenfurt où elle incarne Susanna (*Les Noces de Figaro*) puis Pamina (*La Flûte enchantée*). De 2000 à 2005, elle est membre de la troupe du Volksoper de Vienne puis y est régulièrement invitée et y chante Gilda (*Rigoletto*), Adele (*La Chauve-souris*), Jungfer Anna Reich (*Les Joyeuses Commères de Windsor*), Lauretta (*Gianni Schicchi*) ainsi que Gretel (*Hänsel et Gretel* de Humperdinck). Elle interprète Fortuna (*Il sogno di Scipione* de Mozart) au Festival de Salzbourg, Violetta (*La Traviata*) au Covent Garden de Londres, au Volksoper de Vienne, à l'Opéra national d'Estonie, à l'Opéra de Stuttgart et au Nouveau Théâtre national de Tokyo, Marzelline (*Fidelio*) à l'Opéra d'Amsterdam, Polissena (*Radamisto*) à l'Opéra de Buenos Aires, Pamina au Festival de Bregenz, Despina (*Così fan tutte*) et Gretel

à l'Opéra national de Paris, Gilda et le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Cologne, Tytania (*Le Songe d'une nuit d'été*) au Grand Théâtre de Genève, la Comtesse Almaviva (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra de Seattle et Donna Anna (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Stuttgart. Récemment, elle incarne Eugenia (*I pellegrini* de Hasse) au Festival Retz et à Buenos Aires ainsi que Fortuna à la Fenice de Venise. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Babarikha

voix de mezzo-soprano

Vieille femme qui aide la Tisserande et la Cuisinière dans leur complot



https://youtube.com/clip/UgkxCj9ZcyAikX6DGYZ9_ekJ0fxvR8vLw-OE

Carole Wilson



La mezzo-soprano britannique Carole Wilson se forme à la Guildhall School of Music et au Trinity College de Londres. Elle interprète Dame Marthe (*Faust*) au Covent Garden de Londres, Mrs Lovett (*Sweeney Todd*) et Babarikha (*Le Conte du Tsar Saltane*) au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Aksinia (*Lady Macbeth de Mzensk*) à l'Opéra de Munich et au Théâtre San Carlo de Naples, la Sorcière (*Hansel et Gretel*) à l'Opéra national de Lorraine, la Tante (*Peter Grimes*) à l'Opéra de Monte Carlo et au Deutsche Oper am Rhein, Annina (*Le Chevalier à la rose*) au Festspiele de Baden-Baden, Bobylicka Snégourotchka (*La Fille de neige*) à l'Opéra national de Paris, Hérodiade (*Salomé*) ainsi qu'Adélaïde (*Arabella*) au Wiener Staatsoper. Plus récemment, elle chante Susanna (*La Khovanchtchina*) à l'Opéra national de Paris, Grand-mère Buryjovka (*Jenïfà*) au Grand théâtre de Genève, Annina (*La Traviata*) au Staatsoper de

Stuttgart et Mrs Grose (*Le Tour d'érou*) au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Cette saison, elle interprète Annina au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Mother Goose (*The Rake's Progress*) au Festival de Glyndebourne et Aksinia au Staatsoper de Hambourg. Prochainement, elle se produira à l'Opéra de Madrid, à l'Opéra de Hambourg, à la Monnaie de Bruxelles, au Théâtre San Carlo de Naples, à Stuttgart, au Covent Garden de Londres et avec le London Symphony Orchestra. Elle fait ses débuts à l'OnR.

La Princesse Cygne

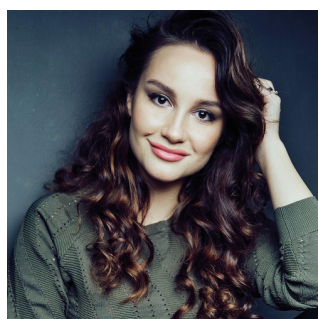
voix de soprano

C'est une princesse transformée en cygne par un magicien et qui possède elle-même des pouvoirs magiques. Elle deviendra l'épouse du prince Guidon. La princesse personnifie la magnanimité, la sagesse et l'honnêteté.



https://youtube.com/clip/UgkxCt6zNhYiqy9AoyibrhwqMo_5wZyxfrMo

Julia Muzychenko



La soprano russe Julia Muzychenko remporte le Second Prix au Concours international Montserrat Caballe à Barcelone et de nombreux autres prix à Busseto. En 2015, elle se produit au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg dans *Cendrillon* de Tarnopolsky. Elle interprète le rôle de Violetta (*La Traviata*) au Festival Verdi de Busseto et au Théâtre royal de Parme en 2017, Norina (*Don Pasquale*) à l'Opéra national de Montpellier et Violetta à l'Opéra de Tenerife en 2019, Nanetta (*Falstaff*) à l'Opéra national de Montpellier en 2021, Musetta (*La Bohème*) au Semperoper de Dresde et à l'Opéra de Leipzig, Oksana (*La Nuit de Noël* de Rimski-Korsakov) à l'Opéra de Francfort, Papagena (*La Flûte enchantée*) au Semperoper de Dresde, Gilda (*Rigoletto*) à l'Opéra national de Montpellier et Amina (*La Somnambule* de Bellini) à Clermont-Ferrand, Metz et Reims. Cette saison, elle interprète Violetta à l'Opéra

national de Vilnius et au Théâtre de Bologne ainsi que Gilda (*Rigoletto*) au Théâtre royal de Parme. Elle fait ses débuts à l'OnR

Le Vieil homme / 1^{er} marin

voix de ténor

Evgeny Akimov



Le ténor russe Evgeny Akimov reçoit de nombreux prix dans son pays natal, notamment au Concours international Pechkovsky. En 1996, il rejoint la troupe du Théâtre Mariïnsky. Son répertoire comprend les rôles de Bayan (*Rouslan et Ludmila*), l'Innocent, Grigori et Shuisky (*Boris Godounov*), le Prince Andreï Khovanski et le Prince Vassili Golitsine (*La Khovanchchina*), Gritsko (*La Foire de Sorochintsy* de Moussorgski), Vladimir Igorevich (*Le Prince Igor*), Sinodal (*Le Démon*), le Tsar Berendey (*La Fille de neige* de Rimski-Korsakov), le Marchand indien (*Sadko* de Rimski-Korsakov), Deacon (*La Nuit de Noël* de Rimski-Korsakov), Andreï (*Mazeppa*), Dante (*Francesca da Rimini*), le Pêcheur (*Le Rossignol*), Mikola (*Semyon Kôtko* de Prokofiev), Méphistophélès (*L'Ange de feu*), Pierre Bezoukhov (*Guerre et Paix* de Prokofiev), Don Antonio (*Les Fiançailles au couvent* de Prokofiev), Zinovy Borissovitch Ismaïlov (*Lady Macbeth de Mzensk*), différents rôles dans *Le Pèlerin enchanté* de Rodion Shchedrin, Foresto (*Attila* de Verdi), Idoménée (*Idoménée*), Don José (*Carmen*), Froh (*L'Or du Rhin*) ainsi que Narraboth (*Salomé*). Il chante dans *Les Fiançailles au couvent* à l'Opéra de San Francisco, *Boris Godounov* à la Scala de Milan, *Le Nez* et *Boris Godounov* au Metropolitan Opera de New York et se produit aussi au Covent Garden de Londres, à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra de Turin ainsi qu'au Grand théâtre national de Chine à Pékin, sous la direction de chefs tels que Lorin Maazel, Mstislav Roïstropovich, Esa-Pekka Salonen, Jukka-Pekka Saraste, Gianandrea Noseda et Semyon Bychkov. Récemment, il interprète le Balourd miteux (*Lady Macbeth de Mzensk*) au Théâtre San Carlo de Naples, le Prince Vassili Golitsine et Tchekalinski (*La Dame de pique*) à la Scala de Milan, ainsi que Tchekalinski à Baden-Baden. Il fait ses débuts à l'OnR.

Le Messenger / 2^{ème} marin

voix de baryton

Yvan Thirion



Le baryton Ivan Thirion se forme au Conservatoire de Bruxelles et à la Haute école de musique de Genève auprès de Gilles Cachemaille. À l'Opéra royal de Wallonie, il chante Papageno (*La Flûte enchantée*), l'Ogre (*La Forêt bleue* d'Auber), Gazella (*Lucrezia Borgia*), Tomaso (*Un bal masqué*), Marcello (*La Bohème*), Enrico (*Lucia di Lammermoor*) et Lord Cecil (*Maria Stuarda*). Il chante aussi Ramiro (*L'Heure espagnole*), Saint Joseph (*Der Schmied von Gent* de Schreker), l'Officier (*La Colonie pénitentiaire* de Glass) et Roderick Usher (*La Maison d'Usher*) à l'Opéra flamand, le rôle-titre de *Rigoletto* dans un spectacle jeune public à Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, Nardo et Roberto (*La finta giardiniera*) au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, le Dancaïre (*Carmen*) ainsi que différents rôles dans *Le Roi Arthur* de Purcell au Grand Théâtre de Genève, Albert (*Werther*) et Sparck (*Fantasio*) à l'Opéra de Maastricht, Golaud (*Impressions de Pelléas*) en tournée et Steuermann (*Tristan et Isolde*) au Festival d'Aix-en-Provence. Il se produit avec des chefs d'orchestre tels que Fabio Luisi, Leonardo García Alarcón, Daniele Rustioni et François-Xavier Roth et travaille avec des metteurs en scène tels que Klaus Guth, Andreas Homoji, Barrie Kosky, Damiano Michieletto ou encore Simon Stone. Prochainement, il chantera Matteo (*Voyage vers l'espoir*) au Grand Théâtre de Genève et Posa (*Don Carlo*) au Festival de Heidenheim. Il fait ses débuts à l'OnR.

Le Bouffon / 3^{ème} marin

voix de basse



<https://youtube.com/clip/UgkxD4ggQPSwdoPCVdZOtTFINqHrxUYj8EBd>

Alexander Vassiliev



La basse russe Alexander Vassiliev naît à Saint-Pétersbourg et se forme au chant au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou avant de rejoindre l'Opéra Studio de l'Opéra de Munich. Son répertoire comporte les rôles de Botton (*Le Songe d'une nuit d'été*), Leporello (*Don Giovanni*), Don Basilio (*Le Barbier de Séville*), Méphistophélès (*Faust*), Vodník (*Rusalka*), Kaspar (*Der Freischütz*), Camillo (*Wintermärchen* de Philippe Boesmans) ainsi que les rôles-titres des *Noces de Figaro* et d'*Œdipe* (Georges Enesco). Il chante à la Scala de Milan et au Covent Garden de Londres, notamment le rôle de Pan Golova (*Cherevichki* de Tchaïkovski). Il interprète aussi Gurnemanz (*Parsifal*) à Lübeck, Farfarello et le Messenger (*L'Amour des trois oranges* de Prokofiev) à l'Opéra d'Amsterdam, Fasolt (*L'Or du Rhin*) à Halle, Philippe II (*Don Carlo*) et Yepantchin (*L'Idiot* de Weinberg) à Mannheim ainsi que Narbal (*Les Troyens*) à

Buenos Aires. Récemment, il chante le Notaire (*Le Chevalier à la rose*) à Amsterdam ainsi que Farar et Jezevec (*La Petite Renarde rusée*) au Festival de Glyndebourne. Il chante sous la direction de chefs d'orchestres tels que Mariss Jansons, James Conlon, Daniele Gatti, Ivor Bolton et collabore avec des metteurs en scènes tels que Robert Carsen, Laurent Pelly, Dmitri Tcherniakov ou encore Damiano Michieletto. Il fait ses débuts à l'OnR.

L'orchestre

Cet opéra réclame un orchestre conséquent, plus de 70 musiciens dans la fosse

Bois :

- 1 piccolo
- 2 flûtes
- 2 hautbois
- 1 cor anglais
- 2 clarinettes en sib, 1 clarinette en la (jouant aussi la clarinette basse)
- 2 bassons, 1 contrebasson

Cuivres :

- 4 cors
- 3 trompettes
- 3 trombones
- 1 tuba

Percussions :

- Timbales
- Triangle, tambourin, tambour, cymbales, grosse caisse, tam-tam
- Xylophone, glockenspiel

2 harpes

Cordes :

- 12 premiers violons
- 10 seconds violons
- 8 violons altos
- 6 violoncelles
- 4 contrebasses

Cinq autres musiciens (Cloches, grosse-caisse et 3 trompettes) sont exigés par le compositeur pour des intervention en coulisse afin créer des effets de spatialisation. Ceci se produit à la fin du 2ème acte et à la fin de l'opéra

L'orchestre philharmonique de Strasbourg

Placé sous la direction musicale et artistique d'Aziz Shokhakov depuis septembre 2021, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg – Orchestre national compte parmi les formations majeures de l'Hexagone.

Fort de 110 musicien.ne.s permanent.e.s perpétuant sa double tradition française et germanique, il porte un projet ambitieux autour de la musique symphonique à la portée de tous les publics avec une centaine de concerts et pas loin de 100 000 spectateurs par an.

C'est l'un des plus anciens du pays fondé en 1855 avec le chef belge Joseph Hasselmans. D'abord Orchestre du Théâtre puis Orchestre municipal en 1875 sous l'impulsion de Franz Stockhausen, il sera labellisé Orchestre national en 1994.

Au fil de sa riche histoire, l'Orchestre a compté au nombre de ses directeurs musicaux des personnalités comme Hans Pfitzner (1907 – 1918), Guy Ropartz (1919 – 1929), Ernest Bour (1950 – 1963), Alceo Galliera (1964 – 1972), Alain Lombard (1972 – 1983), Theodor Guschlbauer (1983 – 1997), Jan Latham-Koenig (1997 – 2003), Marc Albrecht (2006 – 2011) et Marko Letonja (2012-2021). Chacun des 14 directeurs musicaux a marqué son histoire et associé son nom au prestige de l'Orchestre.

L'Orchestre aborde un vaste répertoire, du XVIII^e siècle à nos jours, pour lequel il invite des chefs et solistes de rang international, mais aussi une nouvelle génération d'artistes qu'il s'attache à promouvoir. Il passe régulièrement commande à des compositeurs et organise des résidences d'artistes. Outre ses grandes saisons symphoniques, l'Orchestre mène une mission de diffusion lyrique : il assure une partie des représentations de l'Opéra national du Rhin, avec lequel il développe par ailleurs de nombreux projets.



Le Chœur de l'Opéra national du Rhin

Depuis cinquante ans, le Chœur de l'Opéra national du Rhin enchante les soirées lyriques de Strasbourg, Mulhouse et Colmar. Il compte aujourd'hui quarante chanteurs et chanteuses professionnels, sous la direction de Hendrik Haas depuis novembre 2022.

Les artistes du Chœur de l'OnR interprètent sur scène aussi bien des chefs-d'œuvre du grand répertoire (*Don Carlo* en 2016, *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci* en 2017, *Parsifal* et *Samson et Dalila* en 2020) que des raretés (*Francesca da Rimini* de Riccardo Zandonai en 2017, *Barkouf ou un chien au pouvoir* d'Offenbach en 2018, *Beatrix Cenci* d'Alberto Ginastera en 2019, *La Mort à Venise* de Benjamin Britten en 2021). Ces dernières années, ils ont participé aux créations mondiales de *L'Autre Côté* de Bruno Mantovani (2006), *La Nuit de Gutenberg* de Philippe Manoury (2011), *Quai Ouest* de Régis Campo (2014), *Penthesilea* de Pascal Dusapin (2015) ainsi qu'à la création française du *Pavillon d'or* de Toshirō Mayuzumi (2018). Ils se produisent également en concert avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Les artistes du Chœur de l'OnR ont participé à l'enregistrement de nombreux disques, notamment *La Belle Hélène*, *La Flûte enchantée*, *Così fan tutte*, *Turandot*, *Roberto Devereux* avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, *L'Enlèvement au sérail* avec les Arts Florissants sous la direction de William Christie ou plus récemment *Les Troyens* de Berlioz sous la baguette de John Nelson. Depuis sa création, le Chœur de l'OnR a été invité à participer à de nombreux festivals en France et à l'étranger, notamment à Aix-en-Provence, Saint-Denis, Carcassonne, Vichy, Montpellier, Savonlinna ainsi qu'aux BBC Proms de Londres et au Festival de Radio France.



Hendrik Haas Chef de Chœur



Hendrik Haas naît en 1972 à Solingen en Allemagne. Il découvre la musique avec l'apprentissage du piano puis de la clarinette et de l'orgue. Il étudie la musique sacrée et se forme à la direction d'orchestre à la Haute école de musique de Detmold. Il exerce comme chef assistant au Théâtre de Münster où il participe notamment aux répétitions du Ring de Wagner. Il est engagé au Théâtre am Gärtnerplatz de Munich en tant que chef de chant et chef assistant et y dirige la comédie musicale *Un violon sur le toit* et l'opérette *Der Bettelstudent*. Il devient chef de chant et chef assistant à Pforzheim en 2003 puis au Théâtre de Karlsruhe à partir d'avril 2006. Il dirige *Boccacio* et *Hansel et Gretel* et est responsable de la préparation des chœurs pour *L'Italienne à Alger* et *Madame Butterfly*. En 2011/12, il devient assistant du directeur musical au Théâtre d'Ulm. Il dirige plusieurs représentations de *Don Giovanni*, *Turandot*, *Lohengrin*, *Othello*, *Manon Lescaut*, *Peter Grimes* et est responsable de la direction musicale pour *Le Retour d'Ulysse*, *La Main heureuse* (Schönberg) ou encore *West Side Story*. De 2015 à 2018, il est directeur artistique du Chœur de Stuttgart et collabore régulièrement avec l'Orchestre de chambre de Pforzheim. Il est nommé Chef de Chœur de l'Opéra national du Rhin en novembre 2022.

L'équipe de production

Direction musicale
Aziz Shokhakimov



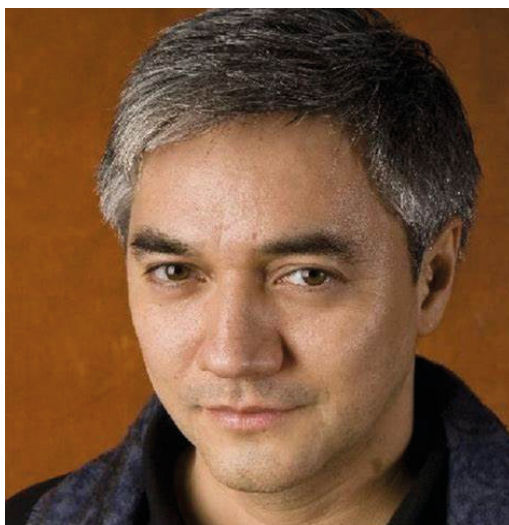
Le chef d'orchestre ouzbek Aziz Shokhakimov naît en 1988 à Tashkent. Il commence son apprentissage musical dès l'âge de six ans. Il étudie le violon, l'alto puis la direction d'orchestre. En août 2016, il remporte le Prix Herbert von Karajan du Festival de Salzbourg qui récompense les jeunes chefs prometteurs. À l'âge de vingt-et-un ans, il remporte le Deuxième Prix du Concours international de direction d'orchestre Gustav Mahler, au pupitre de l'Orchestre symphonique de Bamberg. Dès lors, il a l'opportunité de travailler avec des ensembles tels que la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre symphonique de Lucerne, l'Orchestre philharmonique de Vienne, l'Orchestre philharmonique de Londres, l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre national de la RAI, l'Orchestre philharmonique de Varsovie, l'Orchestre symphonique de Houston ou encore l'Orchestre philharmonique de Séoul. Il dirige le concert des lauréats à Salzbourg en 2016, puis, deux ans plus tard, le concert d'ouverture du Festival aux côtés de la violoniste Patricia Kopatchinskaja. Depuis 2014, il collabore régulièrement avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg dont il devient directeur musical et artistique au début de la saison 2021/22. Parallèlement à sa carrière symphonique, il est également très actif dans le domaine lyrique. Kapellmeister au Deutsche Oper am Rhein (Düsseldorf et Duisbourg) de 2015 à 2021, il y dirige notamment *La Dame de Pique*, *Madame Butterfly*, *Salomé* et *Tosca*. Cette saison, il est invité à Stockholm, Tokyo et Seattle et fait ses débuts à l'Opéra national de Paris où il dirige *Lucia di Lammermoor*. Il publiera prochainement un disque consacré à Prokofiev. À l'OnR, il est amené à diriger un opéra par saison et participe à la création française de l'opéra *Les Oiseaux* de Walter Braunfels en janvier 2022.

Mise en scène et décors Dmitri Tcherniakov



Le metteur en scène russe Dmitri Tcherniakov naît à Moscou et se forme à l'Académie russe des arts du théâtre. Il reçoit de nombreuses récompenses telles que le Prix Franco Abbiati et le Golden Mask en Russie à quatre reprises. Il crée les scénographies et parfois les costumes de ses spectacles. Il commence sa carrière à Novossibirsk où il met en scène *Aïda*. En 2010, il met en scène *Rousslan et Ludmila* de Mikhaïl Glinka à l'occasion de la réouverture du Théâtre Bolchoï de Moscou. Sa mise en scène de *Boris Godounov* au Staatsoper de Berlin marque le début d'une collaboration avec Daniel Barenboim, qui se poursuit avec *Le Joueur* de Prokofiev, *La Fiancée du tsar* de Rimsky-Korsakov, *Parsifal* et *Tristan et Isolde* de Wagner et *Les Fiançailles au couvent* de Prokofiev. Il met en scène *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski à l'Opéra national de Paris, à Londres, au Metropolitan Opera de New York et à Tokyo, *Tristan et Isolde* et *Une vie pour le tsar* au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, *Lady Macbeth de Mzensk* au Deutsche Oper am Rhein, à Londres et à l'Opéra national de Lyon, *Macbeth* de Verdi et *Les Troyens* de Berlioz à l'Opéra national de Paris, *Simon Boccanegra* à l'English National Opera, *Don Giovanni* et *Carmen* au Festival d'Aix-en-Provence, *La Traviata* à la Scala de Milan, *Le Prince Igor* de Borodine au Metropolitan Opera de New York, *Le Trouvère* et *Le Conte du Tsar Saltane* à Bruxelles ainsi que *Jenïfa*, *Pelléas et Mélisande* et *L'Affaire Makropoulos* à Zurich. À l'Opéra de Munich, il met en scène *La Khovanchtchina*, *Dialogues des Carmélites*, *Lulu*, *Simon Boccanegra* et *Le Freischütz* de Weber. À l'Opéra national de Paris, il recrée un diptyque associant l'opéra *Iolanta* de Tchaïkovski au ballet *Casse-Noisette* et met en scène *La Fille de neige* de Rimsky-Korsakov. Récemment, il est invité au Festival de Bayreuth pour *Le Vaisseau Fantôme* et met en scène *L'Anneau du Nibelung* au Staatsoper de Berlin. Il fait ses débuts à l'OnR.

Responsable de la reprise
Joël Lauwers



Le metteur en scène, scénographe et librettiste belge Joël Lauwers naît à Bruxelles. Il se forme à la musique, au dessin, à la peinture et à l'histoire de l'art et devient assistant à la mise en scène au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles en 1987, où il commence une collaboration avec Gérard Mortier. Il complète sa formation auprès de metteurs en scène tels que Peter Sellars et Luca Ronconi et assiste Luc Bondy, Karl-Ernst et Ursel Herrmann. Depuis 2012, il collabore avec le metteur en scène Dmitri Tcherniakov. Il met en scène *Il trionfo dell'onore* d'Alessandro Scarlatti à Liège et au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, *L'Amour des trois oranges* et *Idoménée* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, *Les Contes d'Hoffmann* et *Salomé* à l'Opéra de Dublin, *Les Noces de Figaro* au Festival de Salzbourg, *Le Directeur de théâtre* de Mozart et *Prima la musica e poi le parole* de Salieri à Liège, *Carmen* à Copenhague, *Simon Boccanegra* à Saint-Gall, *Les Noces de Figaro* à Sarrebruck et *Carmen* au Théâtre de Brunswick en Allemagne. En France, il met en scène *Tosca* et *Gianni Schicchi* au Festival de Gigondas, *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Nice, *La Belle Hélène* au Festival d'opérette de Montpellier, *L'Enlèvement au sérail* à Prague, *Les Noces de Figaro* à Thessalonique ainsi que *L'Elixir d'amour* et *Le Barbier de Séville* à Metz. Au Japon, il met en scène *La Walkyrie* au Théâtre Bunka Kaikan de Tokyo, à Otzu et Yokohama et *Capriccio* au Théâtre Nissay. Il met aussi en scène des comédies musicales, telles que *Les 1001 vies d'Ali Baba* en tournée et en France et *La Mélodie du bonheur* et *Annie* en Belgique. Il fait ses débuts à l'OnR.

Costumes
Elena Zaytseva



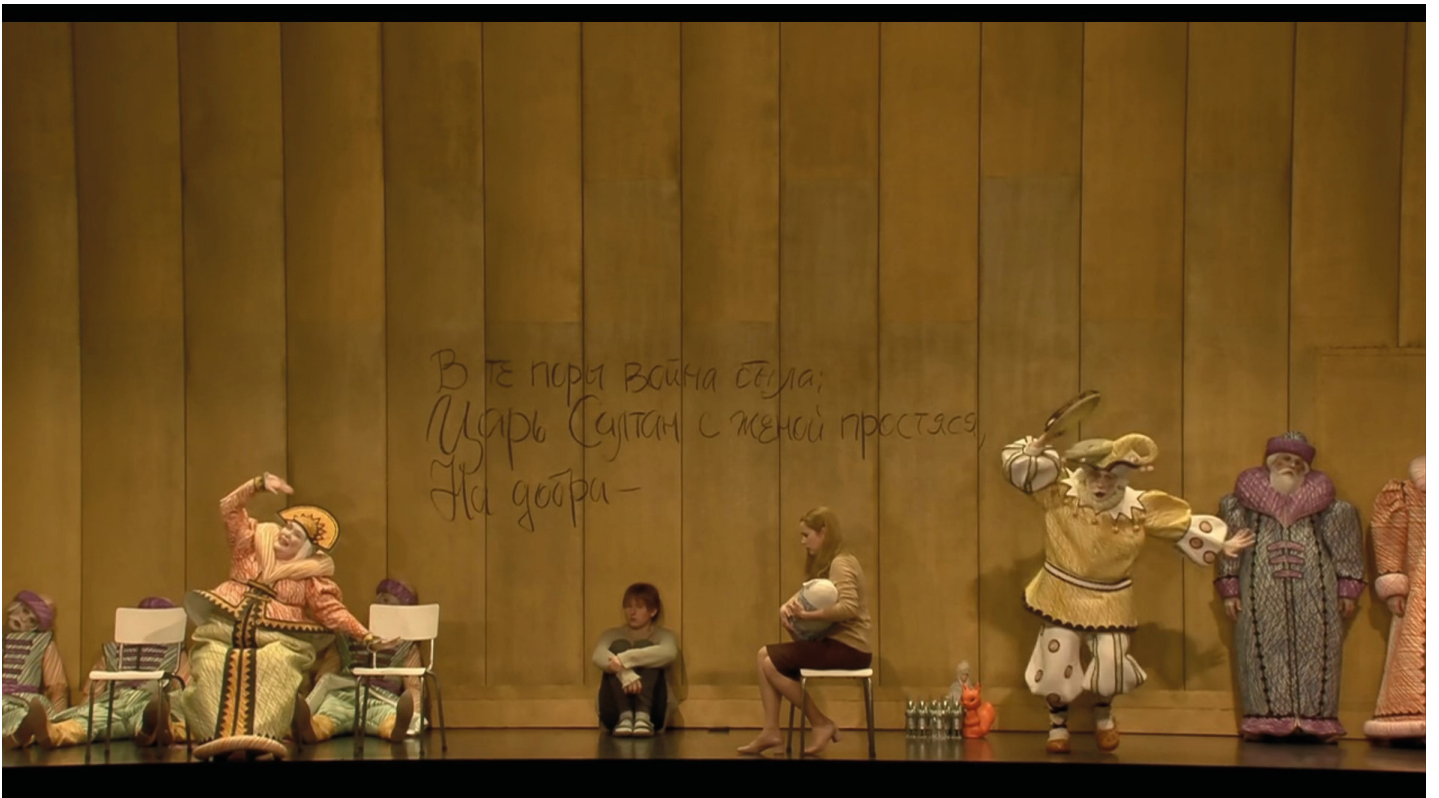
La créatrice de costumes russe Elena Zaytseva naît à Saint-Pétersbourg. Elle se forme à Académie des arts du Théâtre national de Saint-Pétersbourg. Elle commence sa carrière au cinéma, notamment pour les Studios Lenfilm. De 1995 à 2001, elle travaille au bureau d'études des ateliers de costumes du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg. Elle conçoit les costumes du *Vaisseau fantôme* et de la version historique de *La Belle au bois dormant* de Sergueï Vikharev. En 2003, elle rejoint le Théâtre Bolchoï de Moscou en tant que responsable du département des costumes. Entre 2011 et 2016, elle crée les costumes de plusieurs ballets, notamment pour le Théâtre d'Ekaterinbourg. Elle crée les costumes de *Lady Macbeth de Mzensk*, *Wozzeck*, *La Fiancée du tsar* (mis en scène par Julia Pevzner) et de plusieurs ballets (*Le Corsaire*, *Paquita*, *Esmeralda*, *Petrouchka*, *Joyaux*, *Zakharova Supergame*). Elle signe les costumes de nombreux spectacles de Dmitri Tcherniakov : *Rousslan et Ludmila* au Théâtre du Bolchoï de Moscou, *La Khovantchina* à l'Opéra de Munich, *Le Joueur* au Staatsoper de Berlin et à la Scala de Milan, *Macbeth* à Novossibirsk et Paris, *Don Giovanni* au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Madrid, *Simon Boccanegra* à l'English National Opera, *La Légende de la ville invisible de Kîtège et de la demoiselle Fevronia* à l'Opéra d'Amsterdam, *Le Trouvère* au Théâtre de la Monnaie Bruxelles, *Jenůfa* à l'Opéra de Zurich, *La Fiancée du tsar* à la Scala de Milan et au Staatsoper de Berlin, *La Traviata* à la Scala de Milan, *Le Prince Igor* au Metropolitan Opera de New York, *Dialogues des carmélites*, *Lulu* et *Der Freischütz* à l'Opéra de Munich, *Parsifal* et *Tristan et Isolde* au Staatsoper de Berlin, *Lady Macbeth de Mzensk* à l'English National Opera et à l'Opéra national de Lyon, *Le Château de Barbe-Bleue* et *Elektra* à l'Opéra de Hambourg, *Carmen* au Festival d'Aix-en-Provence, *Les Troyens* à l'Opéra national de Paris, *Le Vaisseau fantôme* au Festival de Bayreuth et récemment, *L'Anneau du Nibelung* au Staatsoper de Berlin.

Direction artistique de la vidéo et des éclairages
Gleb Filshinsky



Le créateur lumière russo-israélien Gleb Filshinsky se forme à Académie des arts du théâtre national de Saint-Pétersbourg, sa ville natale. Il signe les lumières de nombreux spectacles musicaux et théâtraux en Russie et à l'étranger. Il collabore régulièrement avec Dmitri Tcherniakov pour *Wozzeck*, *Rousslan et Ludmila* et *Eugène Onéguine* au Théâtre Bolchoï de Moscou, *Don Giovanni* au Festival d'Aix-en-Provence, *Simon Boccanegra* à l'English National Opera de Londres, *Une Vie pour le tsar* et *La Légende de la ville invisible de Kitége et de la demoiselle Fevronia* au Théâtre du Mariinsky de Saint-Pétersbourg, *Macbeth* à l'Opéra de Madrid, au Théâtre de Novossibirsk et à l'Opéra national de Paris, *Jenûfa* et *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Zurich, *La Fiancée du Tsar*, *Parsifal* et *Tristan et Isolde* au Staatsoper de Berlin, *La Traviata* à la Scala de Milan, *Le Prince Igor* au Metropolitan Opera de New York et à l'Opéra d'Amsterdam, *Dialogues des carmélites* et *Lulu* à l'Opéra de Munich, *Le Château de Barbe-Bleue* et *Senza Sangue* (Peter Eötvös) à l'Opéra de Hambourg, *Carmen* au Festival d'Aix-en-Provence, *Le Trouvère* à la Monnaie et le diptyque *Iolanta/Casse-noisette*, *La Fille de neige* et *Les Troyens* à l'Opéra national de Paris. Il collabore aussi avec Alvis Hermanis pour *Les Soldats*, *Gawain* et *Le Trouvère* au Festival de Salzbourg, *Jenûfa* au Théâtre de la Monnaie, *Tosca* au Staatsoper de Berlin, *I due Foscari* à la Scala de Milan et *La Damnation de Faust* à l'Opéra national de Paris.

Décors
Production 2019
au théâtre de La Monnaie - Bruxelles
Dmitri Tcherniakov







Maquette des costumes et inspirations Elena Zaytseva

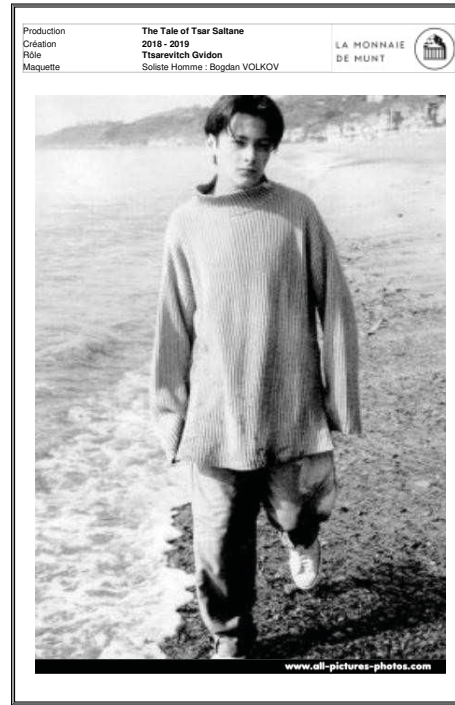
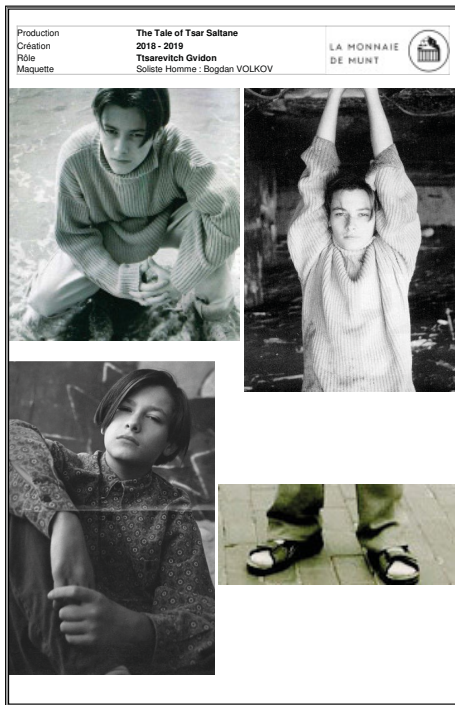
Le Tsar Saltane



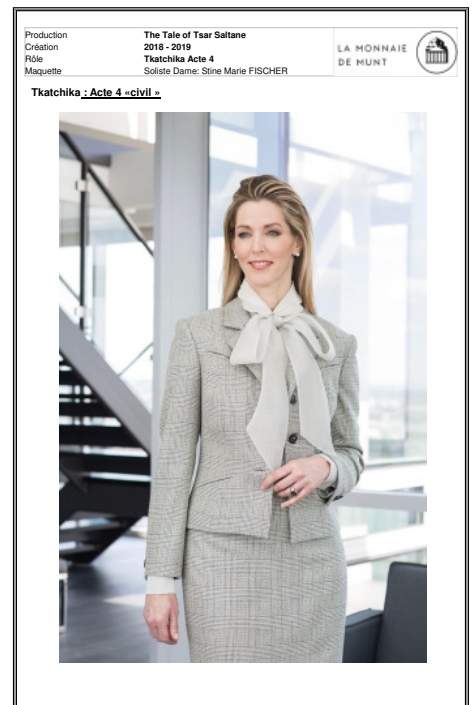
La Tsarine Mitrissa



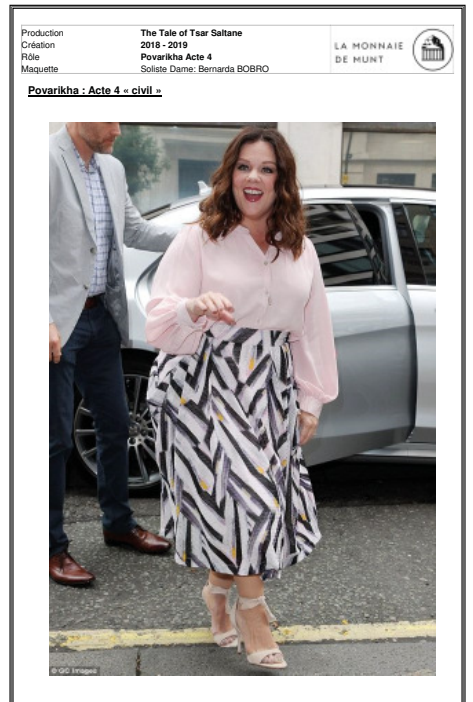
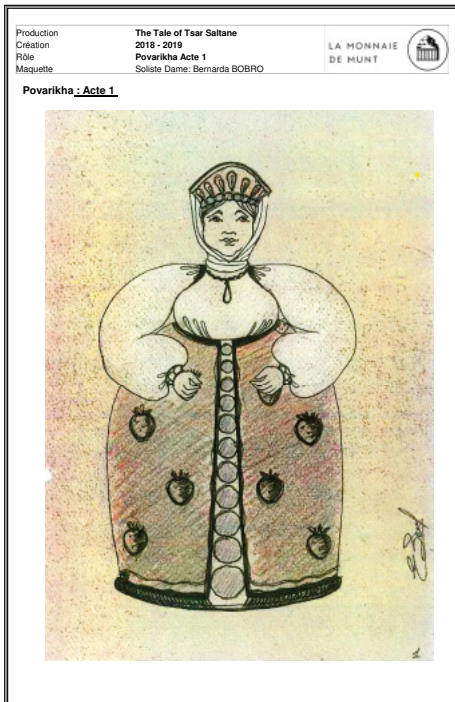
Le Tsarévitch Gvidone



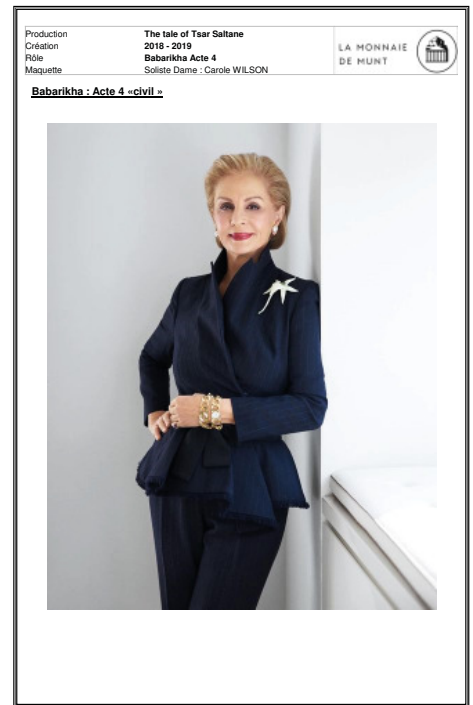
La Tisserande



La Cuisinière



Babarikha



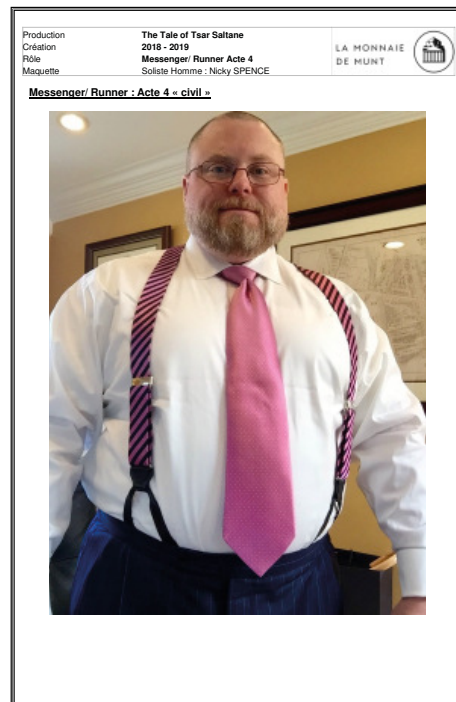
La Princesse-Cygne



Le Vieil Homme



Le Messager



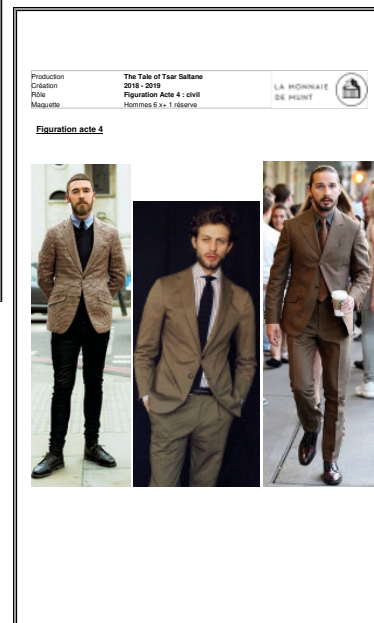
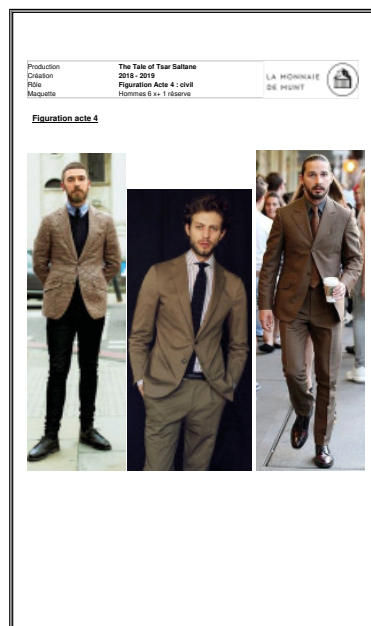
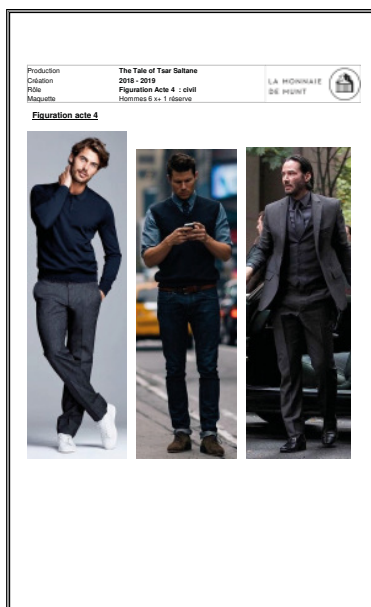
Marins



Le Bouffon



Artistes de complément



Choeurs



Choeurs



Le livret

PROLOGUE

L'intérieur d'une isba, par une soirée d'hiver. Au premier plan, les trois sœurs, la quenouille à la main; au fond Babarikha, un gros chat noir sur les genoux.

PREMIÈRE SŒUR

Le dimanche, je m'en fus acheter une quenouille...

DEUXIÈME SŒUR

Mais, de retour chez moi, je l'ai fourrée sous un banc...

PREMIÈRE SŒUR

Reste-là, quenouille, jusqu'à la fin de la semaine !

ENSEMBLE

Le lundi, j'ai fait chauffer mon bain. Mardi, je m'y suis baignée. Épuisée par cet effort, je suis restée au lit tout mercredi. Le jeudi, je l'ai passé à me faire une belle coiffure. Vendredi, je n'ai jamais rien fait, depuis que je suis née ! Samedi, j'ai prié pour le repos de l'âme des parents... Le dimanche, chacun le sait, est jour de loisir - jour de loisir, de joie et de gaieté!...

PREMIÈRE SŒUR

Le lundi suivant, m'étant levée de très bonne heure, j'ai réussi à tresser, dans ma journée, trois fils de lin, très fins!

PREMIÈRE SŒUR ET DEUXIÈME SŒUR

Mes pauvres petites mains en sont devenues toutes calleuses. Je les ai montrées au beau garçon que j'aime; il m'a dit aussitôt: "Ne travaille plus, mon âme, ne te force pas! J'irai cueillir au pré la plus grosse feuille, et je t'en ferai un joli manteau, un beau manteau de fille riche!..."

PREMIÈRE SŒUR

«Quant à toi, mon âme, ne va plus jamais au pré...»

LES DEUX SŒUR

«...ne va plus au pré, car la chèvre du pape, jalouse, déchirera ta belle robe d'un coup de corne...» (Elles s'arrêtent de travailler)

BABARIKHA

Ménagez donc vos efforts: votre ouvrage peut attendre! Bavardons, croquons des noix... Quant à toi, la sottise, au travail!

PREMIÈRE SŒUR

Va chercher de l'eau, puis allume le feu!

BABARIKHA

Et plus vite que ça !

PREMIÈRE SŒUR

Fais chauffer le repas de tes soeurs.

DEUXIÈME SŒUR

N'oublie pas de traire les vaches et de leur donner du foin !

LES DEUX SŒURS ET BABARIKHA

À quoi bon travailler, puisque la sottise est là!

PREMIÈRE SŒUR

Ah! ma soeur, en est-il de plus belles!

DEUXIÈME SŒUR

... et de plus civiles que nous!

PREMIÈRE SŒUR

... et de plus laborieuses!

ENSEMBLE

Bien que nous soyons paresseuses!

DEUXIÈME SŒUR

Le jour où nous voudrions bien nous mettre au travail...

PREMIÈRE SŒUR

...nous ferons mieux que personne!

BABARIKHA

Vous êtes de vrais trésors, le tzar lui-même ne saurait trouver mieux!

LES DEUX SŒURS

Intelligence, beauté - tout nous a été donné! Nous savons nous exprimer plus gracieusement que quiconque, nos sourcils sont plus noirs et notre démarche est plus gracieuse que ceux d'une riche marchande!

BABARIKHA

Vous êtes de vrais trésors, le tzar lui-même ne saurait trouver mieux!

PREMIÈRE SOEUR

Ah! sœurte bien-aimée, si j'étais couronnée, je cuisinerais un festin pour le monde entier! On verrait des tables immenses, supportant des boeufs entiers, des tonneaux remplis de miel... Venez, venez, chers hôtes, accourez de partout!

DEUXIÈME SŒUR

Ah! sœurte bien-aimée, moi, si j'étais couronnée, je tisserais les plus belle étoffes pour le monde entier! De belles étoffes aux ornements variés: venez, bonnes gens, venez, faites votre choix, achetez mes tissus, remplissez la cassette du tzar!

MILITRISSA (la cadette)

Moi, si j'étais couronnée, je donnerais au tzar un fils valeureux, un beau chevalier!

Entre le tzar Saltan. Les quatre femmes tombent à genoux

SALTAN

Le propos de la cadette a touché mon coeur. Relève-toi, sois ma reine, mais tiens ta promesse et donne-moi pour fils un preux chevalier!

MILITRISSA

Tzar bien-aimé, laisse-moi le temps de reprendre haleine!

SALTAN

Oserais-tu me résister? Point de discussions! Point n'est besoin de dot, ni de trousseau : viens au palais et marions-nous séance tenante!... Et vous autres, suivez-nous: l'une sera ma tisserande et l'autre ma cuisinière!

Il se retire. Militrissa le suit docilement. Les deux autres sœurs se relèvent et se regardent avec stupéfaction. Babarikha reprend sur ses genoux le gros chat noir

PREMIÈRE SŒUR

Et voilà! Beau visage et bel esprit ne trouvent que mépris!

DEUXIÈME SŒUR

Plus utile est hâblerie!

PREMIÈRE SŒUR

Elle seule réussit!

BABARIKHA

La belle affaire! A force de regarder le tzar, la première venue est capable de mettre au monde un chevalier!

LES DEUX SŒURS

Si j'avais pu m'en douter, c'est dix princes que je lui aurais promis!

BABARIKHA

Les voisines vont bien rire!

DEUXIÈME SŒUR

Quelle honte! Je tremble de rage: me voilà devenue une domestique au service de la niaise!

PREMIÈRE SŒUR

Certes, c'est péché de souhaiter du mal à son prochain, et pourtant, je ne puis m'en empêcher! Pleure, pauvre tisserande!

DEUXIÈME SŒUR

Et toi, va vite dans ta cuisine!

PREMIÈRE SŒUR

Vieille, viens à notre secours !

DEUXIÈME SŒUR

Jette-lui un sort.

BABARIKHA

Soit. Ecoutez-moi bien. Tous les tzars sont ainsi faits qu'ils se croient obligés de guerroyer entre eux. La tzarine va rester seule. Elle mettra son fils au monde en l'absence de Saltan, et c'est alors qu'il nous faudra ruser! Toute fière de son enfant, elle s'empressera d'envoyer un message au tzar. Je me charge d'intercepter l'émissaire, de le faire boire et de substituer un autre message à celui de la tzarine, une lettre où il sera écrit: «La tzarine, en votre absence, a fait singulière naissance : ni crapaud, ni souriceau, mais vilain petit pourceau!»

TOUTES LES TROIS

La tzarine, en votre absence, a fait singulière naissance: ni crapaud, ni souriceau, mais vilain petit pourceau!! Ha! ha! ha! ha!

Elles rient aux éclats tandis que le rideau tombe

ACTE I
INTRODUCTION SYMPHONIQUE

Le palais du tsar Saltan à Tmoutarakan. De larges baies, ouvertes, l'une sur la ville, et l'autre sur la mer. Militrissa travaille à un métier de broderie; auprès d'elle se tiennent Babarikha et le Bouffon. Domestiques, gardes, etc...

LES VOIX DES NOURRICES *en coulisses*
Do-do, do-do, endors-toi, beau tsarévitch. Pousse comme le levain: d'heure en heure et non de jour en jour. Tu seras couvert d'or et d'argent, tu feras de beaux cadeaux à tes nourrices. Do-do, do-do, etc.

BABARIKHA *tout bas*
Do-do, do-do, endors-toi et meurs bientôt! Nous t'envelopperons dans un joli linceul, un beau linceul tout blanc!

MILITRISSA
Que marmonnes-tu là, nourrice, en nous fixant d'un oeil vilain de crapaud?

BABARIKHA
Je récite des prières, je songe à ton avenir.

MILITRISSA
Le temps passe, jour après jour, et je n'ai point de nouvelles!

LE BOUFFON
Belle tsarine, notre mère, cesse de nous traiter comme des bouffons, fais nous siéger dans ton conseil: nous sommes les plus sages et les plus efficaces! Voilà bien trente ans que je passe mon temps à me vautrer au chaud, près du feu!

MILITRISSA
Tais-toi, tu ne m'amuses pas.

Entre la cuisinière, suivie d'une troupe de domestiques qui apportent d'énormes plateaux chargés de victuailles et de friandises

LE BOUFFON
Allez donc essayer de faire plaisir à la tsarine!...
apercevant la cuisinière.
Je vous salue bien bas, ô reine de l'office!

LA CUISINIÈRE

Restaure-toi, chère sœur, que le tsar a prise pour reine. Goûte au moins de ce gâteau!

MILITRISSA
Laisse-moi, je suis inquiète.

LA CUISINIÈRE

Vois donc comme ils sont chauds, mes bons gâteaux, tout frais sortis du four. Je les ai farcis de miel, de grains de pavot et de crêtes de coq. Tu t'en lècheras les doigts.

LES GARDES
Holà, holà! où vas-tu comme cela?

Entre un vieux paysan

LE VIEUX PAYSAN
Belle tsarine, notre mère, sois clémente pour le vieux! Laisse-moi voir ton enfant, ton fils chéri. Jadis, du temps de Gorokh, le grand-père de Saltan, je venais dire des contes au palais, et le tsarévitch jouait avec moi..

LE BOUFFON
Hé, dis-moi, grand-père, combien d'années as-tu déjà vécu?

LE VIEUX PAYSAN
J'en ai perdu le compte, fiston, j'en ai perdu le compte.

LE BOUFFON
Hé, dis-moi, grand-père, quel jour t'enterrerons-nous?

LE VIEUX PAYSAN
A la fin de la semaine, fiston, à la fin de la semaine.

LE BOUFFON
Et dis-moi, grand-père, comment sonnerons-nous le glas?

LE VIEUX PAYSAN
A coups de casseroles, fiston, de casseroles et de bassines!

LE BOUFFON
Et dis-moi, grand-père, que dégusterons-nous au repas d'enterrement?

LE VIEUX PAYSAN
Des crêpes, fiston, des crêpes.

LE BOUFFON

Elles sont sèches, tes crêpes, elles râclent le gosier!

LE VIEUX PAYSAN

Arrose-les de beurre fondu, fiston de beurre fondu.

LE BOUFFON

Et dis-moi, grand-père, laisseras-tu de nombreux orphelins?

LE VIEUX PAYSAN

Sept petiots, fiston sept petiots.

LE BOUFFON

Dis-moi, grand-père, qui les nourrira?

LE VIEUX PAYSAN

Ils iront par le monde, fiston, en mendiant l'aumône.

LE BOUFFON

Mais, dis-moi, grand-père, ils auront froid l'hiver!

LE VIEUX PAYSAN

On leur mettra des sandales de fille, fiston, des sandales tressées.

La cuisinière et Babarikha éclatent de rire

MILITRISSA

N'avez-vous pas honte de rire de la misère d'autrui?...
Chut! vous l'avez réveillé !

LES VOIX DES NOURRICES *au loin*

Do-do, do-do, beau tzarévitch. Pousse comme le levain:
d'heure en heure, et non de jour en jour...Tu seras couvert d'or et d'argent, tu feras de beaux cadeaux à tes nourrices, do-do, do-do, etc.

BABARIKHA

Do-do, do-do, endors-toi et meurs bientôt! Nous creuserons une jolie tombe, une belle petite tombe pour toi...

MILITRISSA

Que marmones-tu là, nourrice, en nous fixant d'un oeil de vilain crapaud?

BABARIKHA

Je récite des prières, je songe à ton avenir.

MILITRISSA

Une angoisse sourde étreint mon cœur, comme si quelque grand malheur nous menaçait... Grand-père, dis-moi quelque plaisante histoire, pendant que le tzarévitch dort..

LE VIEUX PAYSAN

Soit, mais gare à m'interrompre! Un grand bruit s'est fait dans la sombre forêt, et toutes les bêtes accourent chez le baron Ours: toutes les bêtes, petites et grandes, douces ou féroces... Voici le capitaine Loup, dent méchante, ventre affamé...

LE BOUFFON

Il lorgne les manants et guigne une victime. Moralité: méfions-nous des grands!

LE VIEUX PAYSAN

Voilà Castor, le riche marchand, la duchesse Belette, le prince Écureuil, maître Renard - le trésorier.
Voilà Jannot Lapin, petit et malheureux.

LE BOUFFON

Ne médisons point des manants: ce sont les cierges du Seigneur et les serviteurs de leur prince...

LE VIEUX PAYSAN

Voilà messire Hérisson, hérisson qui se hérisse...

Entre la tisserande, suivie de ses servantes qui apportent des étoffes précieuses, des draps, des tapisseries

LA TISSERANDE

Chère sœur, tzarine bien-aimée, regarde ce tapis au dessin capricieux. Je l'ai brodé pour toi, de mes propres mains. S'il le fallait, je me tuerais au travail pour vous servir, toi et ton fils, le tzarévitch.

MILITRISSA

Chère sœur, je suis inquiète, mon cœur se serre.. Continue, grand-père, et toi bouffon, ne l'interromps plus!

LES DEUX SŒURS ET BABARIKHA *à part*

Attends voir un peu le retour du messenger!

Entrent des paysans, portant le pain et le sel

MILITRISSA

Que voulez-vous, bonnes gens?

LE CHŒUR

Nous venons t'offrir le pain et le sel, chère tzarine, et te supplier de nous montrer ton fils.

Au loin, les nourrices rechangent leur berceuse. D'un geste, Militrissa invite les visiteurs à ne pas faire de bruit

LES NOURRICES

Do-do, do-do, endors-toi, beau Tzarévitch. Pousse comme le levain: d'heure en heure et non pas jour après jour. Tu seras couvert d'or et d'argent, tu feras de beaux cadeaux à tes nourrices... Do-do, do-do...

Le tzarévitch s'est réveillé. Les nourrices jouent avec lui

LES NOURRICES

Ladou-ladou, d'où venez-vous? De chez grand-mère, qui fait bonne chère! Qu'avez-vous mangé?

- Bonne bouillie! -

Qu'avez-vous bu?

- Du miel sucré...

Bonne bouillie, mais cuiller trop petite; miel délicieux, mais pas de puisoir!

Le tzarévitch bondit hors de son berceau. Les nourrices tentent vainement de l'attraper

LES NOURRICES

Mon Dieu! Que faire? Il va tomber et se blesser!

Les nourrices ont réussi à s'emparer du tzarévitch. Elles le conduisent vers Militrissa qui l'embrasse et le cajole

LE PEUPLE

Quel merveilleux prodige!

LE VIEUX PAYSAN ET LE PEUPLE

En plein jour, le croissant de lune est apparu derrière les nuages, et toute les étoiles du ciel sont accourues pour admirer notre tzarévitch... Puisse-t-il grandir vigoureux comme un chêne, dominant les nuages de sa tête! ... Qu'il apprenne maintes sciences pour nous gouverner sagement et savoir rendre la justice... Et plus tard, puisse-t-il trouver une belle princesse, une belle princesse au-delà des mers... Le Seigneur les bénira et leur donnera douze fils, douze fils valeureux... Puisse notre tzarévitch vivre jusqu'à cent ans, et voir naître les petits-enfants de ses petits-enfants, avant de se présenter devant le trône de Dieu, bienheureux et béni...

Entre le messenger, visiblement éméché

LE MESSENGER

Chère tzarine, ma maîtresse, ne me fais pas livrer au bourreau, mais ordonne aux plus sages de tes conseillers de se pencher sur mon cas peut-être alors sauront-ils me dire pourquoi je n'ai jamais de chance... Je croyais apporter une excellente nouvelle à notre tzar, je me voyais couvert d'or, annobli peut-être...

LE PEUPLE

Pourquoi crier si fort?... Il se croit au marché!

MILITRISSA

Le messenger!...Vite, donne la lettre... Vous autres, appelez les clercs pour qu'ils nous lisent ce qu'écrit mon époux bien-aimé.

Grande animation. Les nourrices emmènent le tzarévitch

LE PEUPLE

Nous ferons ample bombance: que de joies, de récompenses nous annonce ce message!

LE MESSENGER *clignant de l'œil à Babarikba*

Je connais certaine grand-mère vraiment très hospitalière, pour le boire et le manger. Elle, au moins, n'est pas comme le tzar Saltan! Celui-là, ayant lu la lettre, que je lui apportais, a tout d'abord ordonné de me pendre haut et court - on se demande pourquoi! Puis, changeant d'humeur soudain, m'a fait rebrousser chemin...

MILITRISSA

Réjouissez-vous, braves gens. Vous connaissez notre tzar: terrible dans ses colères, il est généreux comme nul autre quand son cœur se réjouit. Préparez-vous à de grandes fêtes, à des festins somptueux... Lisez, clercs, lisez, lisez-nous en quels termes le tzar nous exprime sa reconnaissance pour lui avoir donné un fils valeureux...

LES CLERCS

Le tzar... tzar,... or... ordonne... que... sans perdre un instant... la tza... tzarine... et son... enfant... soient enfermés dans un tonneau... et jetés à la mer...

Affolement général

LE PEUPLE

Hein? Quoi?... que disent-ils?

MILITRISSA

Seigneur, pitié!

LES BOYARDS

Qu'allons-nous faire?

LE PEUPLE

Est-ce bien le sceau du tsar?

BABARIKHA

Certes, le plus authentique!

LES BOYARDS

Et le courrier?

LES DEUX SŒURS ET BABARIKHA

Un fort honnête garçon !

LES BOYARDS

Avez-vous bien lu?

LES CLERCS

Nous avons pris la précaution de nous frotter les yeux!

LE PEUPLE

C'est péché de mettre à mort des innocents!... Attendons le retour du tsar!

BABARIKHA *furieuse*

Etes-vous fous? Est-ce une émeute?...L'ordre du tsar est sacré, et la sottise populaire, niaise et stupide, doit clore son bec!... Attendez donc le retour de Saltan, et vous verrez s'il vous en cuira!

LE PEUPLE

Nous autres...Nous pensions défendre son propre intérêt!

LES DEUX SŒURS, PUIS BABARIKHA

Pauvre sœur calamiteuse, tsarine malencontreuse, tel est l'ordre du destin: le tonneau est sombre, étroit, mais il faut que tu te soumettes à ton roi!

LE PEUPLE

Pauvre tsarine, princesse bien-aimée! Le destin est cruel, mais il faut se résigner!

MILITRISSA

Fille calamiteuse, tsarine encore plus malheureuse, pourquoi donc ce sort cruel?... Saltan, mon époux chéri, pourquoi nous frappes-tu de la sorte, pourquoi

refuses-tu de voir ton enfant?... N'as-tu pas honte de me vouer à la mort?... Soit, j'accepte mon destin: qu'on m'amène le tsarévitch!

On amène le tsarévitch, qui a considérablement grandi depuis sa dernière apparition. Des serviteurs font rouler un énorme tonneau

LE PEUPLE

Beau prince, soleil rayonnant, à peine apparu, tu es condamné à disparaître... La mort aura été ta nourrice, et l'onde ton berceau!

MILITRISSA

Onde claire et capricieuse, onde qui roule librement tes flots et emporte les pierres... Onde qui bats les grèves et qui noies les vaisseaux, sois clémente pour nous, porte-nous vers une grève...

LE PEUPLE

Oh, malheur!

BABARIKHA

Comme si l'onde pouvait l'entendre!... Pleure toujours!

MILITRISSA

Onde claire et capricieuse...

LE PEUPLE

Pauvre tsarine...

Chère tsarine, si bonne et si généreuse pour ton peuple, pourquoi faut-il que tu nous abandonnes? Qui saura désormais nous défendre?... Comme autant d'orphelins, nous allons verser des larmes, des larmes abondantes et amères comme le flot cruel...

LES DEUX SŒURS ET BABARIKHA

Hi, hi, hi et ha! ha! ha! Nous n'aurons plus de tracas!

*

ACTE II

INTRODUCTION SYMPHONIQUE

Une île déserte. Au fond, une colline avec un chêne gigantesque. À côté du tonneau, dont le couvercle a sauté, l'on aperçoit Militrissa et son fils, le tsarévitch Gvidon.

GVIDON

Mère, sèche enfin tes larmes! Nous sommes libres!

MILITRISSA

L'île est sauvage et déserte, mon fils: ce gros chêne est notre seul compagnon!

GVIDON

Le soleil nous sourit comme si le bon Dieu se montrait à sa fenêtre!... La mer bruit si doucement, et le vent agite l'herbe...

MILITRISSA

Pays sauvage, que j'arrose de larmes, accueille-nous, sauve-nous de la mort!

GVIDON

Mère, regarde les belles fleurs odorantes, chatoyantes!

MILITRISSA

Ce sont des « ne m'oublie pas ».

GVIDON

Fleurs aimables de la steppe, fleurs doucement parfumées, vous allez désormais me servir de lit!

MILITRISSA

Pays inhospitalier!... Où sont mes belles fourrures, mon matelas de plumes, les friandises et les jeux?

GVIDON

Mère, vois ces fleurs qui volent!

MILITRISSA

Ce ne sont pas des fleurs, ce sont des papillons, des morceaux arrachés au manteau du bon Dieu!

GVIDON

Ailes multicolores qu'on croirait finement dessinées au pinceau, dispersez-vous ou je vous attrape toutes!... Mère, songez à la vie joyeuse qui nous attend, avec la mer bleue autour de nous, et le grand chêne vert, làbas, sur la colline!

MILITRISSA

Seigneur, deux âmes innocentes vous adressent une prière! Ne laissez pas mourir l'enfant, envoyez-lui quelque nourriture!

GVIDON

Aide-toi, et Dieu t'aidera!... Il est temps de songer à nous procurer un repas! Une branche de ce chêne me servira d'arc...

Il casse sans effort une très grosse branche

GVIDON

Il me faudrait une corde... Le cordon de ma croix de baptême!... Et puis une flèche... la voilà!

Il casse un roseau et taille la pointe avec une pierre

GVIDON

A présent, le long de la grève, je trouverai bien quelque gibier...

Il s'avance vers la mer. Au loin, un cygne lance son cri

MILITRISSA

J'entends un cri d'oiseau!

GVIDON

Voilà mon gibier!

ENSEMBLE

Quel prodige! Un vautour plane au-dessus d'un cygne qui se débat au milieu des flots!

MILITRISSA

Comme il bat de l'aile!

GVIDON

La vautour a sorti ses serres!

MILITRISSA

Il va tuer le cygne d'un coup de bec!

Gvidon abat le vautour

CHŒUR EN COULISSE *Le vautour*

Malheur, malheur, Gvidon est le plus fort!

La nuit descend. La princesse Cygne apparaît et s'adresse à Gvidon

LA PRINCESSE CYGNE

Noble tzarévitch, mon sauveur, ne regrette pas la flèche perdue. Je te récompenserai de mon mieux. Ce n'est pas un cygne que tu as sauvé, tu as épargné une jeune fille. Et le vautour était un mauvais génie. Bon tzarévitch, mon sauveur, je serai reconnaissante. Endors-toi, fais-moi confiance: tu seras heureux à ton réveil.

Elle disparaît dans la mer

GVIDON

Merci, mon gentil cygne! Commande, et j'abattrai dix vautours s'il le faut pour te faire plaisir, bien que j'en sois à mon coup d'essai!

MILITRISSA

L'aventure est singulière de trouver un oiseau qui parle notre langage!... Il se fait tard, l'onde sommeille et nous sommes si las... Etends-toi, fils chéri, je soutiendrai ta tête pendant que tu dormiras... Ferme les yeux, et dors, bercé par ta mère.

GVIDON

Mais pour quelle raison mon père nous avait-il voués à cette mort atroce!

MILITRISSA

Si je pouvais le savoir... Réponds-moi, mon époux bien-aimé, réponds-moi... Tu m'aimais tant, cependant!... Pendant trois longues semaines, nous avons connu le parfait bonheur. Puis ce fut la guerre, et je restai seule... Le soleil s'est caché, le malheur est venu... M'a-t-on calomniée, l'a-t-on ensorcelé?... Toujours est-il que Saltan a donné l'ordre de nous précipiter dans la mer, enfermés dans un tonneau... Être aimée, puis répudiée: est-il sort plus cruel?... Mon enfant ne m'entend plus: il dort si doucement, et son souffle est régulier...

*

INTERLUDE

*Militrissa s'endort à son tour. Il fait nuit noire.
Le jour se lève lentement et, à travers la brume matinale, on distingue les toitures des maisons d'une grande et belle cité.*

GVIDON *réveillé en sursaut*

Mère! Mère!

MILITRISSA

Quoi donc?

GVIDON

Une grande et forte ville! Murs crénelés et toits dorés!

MILITRISSA *indécise*

Allons voir de plus près.

GVIDON

Allons, à l'instant même!

MILITRISSA

Quel prodige!

GVIDON

J'aperçois au loin mon cygne qui bat des ailes!
(Les portes de la ville s'ouvrent toutes grandes. Une majestueuse procession s'avance)

LE CHŒUR

Que notre chant de gloire résonne sur toute la terre ! Le jour béni est arrivé ! Où donc est-il, ce preux chevalier qui a terrassé le magicien et dont les astrologues nous avaient annoncé la venue?... Le voici, notre prince bien-aimé ! Qu'il règne sur notre terre, sur la cité du bonheur, où tous sont égaux, riches et heureux ! Chantons sa gloire, et toi, prince, daigne accepter la couronne !

GVIDON

Mère, que dois-je faire?

MILITRISSA

La couronne sied à ton visage... Entrons au palais !

GVIDON

Puisque ma mère m'y autorise, j'accepte la couronne que vous m'offrez, je la ceins et prends pour nom : prince Gvidon !

LE CHŒUR

Que notre chant de gloire résonne sur toute la terre, etc...

*

ACTE III

PREMIER TABLEAU

Du rivage, Gvidon suit des yeux un navire qui s'éloigne.

GVIDON

Le vent erre sur les flots et pousse le navire qui court toutes voiles dehors. Ayant vendu leur marchandise, les marins s'en vont vers l'est, vers le royaume de Saltan ... Bon voyage, braves marins! Quand vous serez arrivés, saluez le tzar Saltan..S'il savait quel tourment oppresse le cœur de Gvidon, comme tous les jours son regard cherche la rive lointaine... Hélas, la terre chérie est loin, si loin, et mon cœur souffre... Où es-tu, mon cygne bien-aimé?...

LA PRINCESSE CYGNE

Mon beau prince, salut à toi!..Pourquoi fais-tu si triste mine? Quelle douleur te ronge? dis-le moi, je t'aiderai de mon mieux.

GVIDON

C'est l'ennui. Plus rien ne me distrait: ni l'écureuil enchanté, ni les trente-trois chevaliers des mers. Je voudrais voir mon père, en restant moi-même invisible.

LA PRINCESSE CYGNE

Soit. Je vais te métamorphoser en bourdon: tu rejoindras le navire et te cacheras à bord, dans une fissure. Trempe-toi dans la mer et ne crains rien...

Gvidon disparaît dans les flots. Un gros bourdon volète

LA PRINCESSE CYGNE

Va, bourdon, rejoins le navire... Va retrouver ton père, mais ne reste pas trop longtemps chez lui !

DEUXIÈME TABLEAU

Le décor du premier acte. Saltan est assis sur son trône. A ses côtés se tiennent la cuisinière, la tisserande et Babarikhha. On aperçoit, au dehors, le navire qui accoste. Les marins descendent à terre. Saltan fait signe aux trois femmes d'aller à leur rencontre.

PREMIER NAVIGATEUR

Vite, frères, accostez!

BABARIKHA

Par ici, nos chers hôtes !

DEUXIÈME NAVIGATEUR

Jetez l'ancre!

Le bourdon s'introduit par une fenêtre ouverte et se cache

LES NAVIGATEURS

Gloire à toi, tzar Saltan, qui as supprimé les douanes et autorisé le libre négoce! Tous les navigateurs du monde te saluent avec nous!

TROISIÈME NAVIGATEUR

s'adressant aux trois femmes

Pourquoi donc le tzar a l'air si triste?

PREMIER NAVIGATEUR

Il penche la tête sur sa poitrine.

DEUXIÈME NAVIGATEUR

Est-il permis d'avoir l'air malheureux dans un si beau palais...

LA TISSERANDE

Bah, un peu de nostalgie.

LA CUISINIÈRE

Ce n'est rien.

BABARIKHA

Le célibat lui pèse.

SALTAN

Quelles sont ces messes basses?... Allons, vite, faites asseoir nos hôtes et servez-les copieusement!

LES NAVIGATEURS

Gloire à toi, tzar Saltan, tzar des tzars!

LA CUISINIÈRE

Soyez indulgents pour notre cuisine.

Les navigateurs boivent et mangent en chantant la gloire de leurs hôtes. Après ce chœur, où les mêmes répliques se superposent constamment, Saltan s'adresse aux navigateurs

SALTAN

Chers convives, vous avez beaucoup voyagé. Tout va-t-il bien au-delà des mers? Avez-vous observé quelque prodige?

TROISIÈME NAVIGATEUR

Nous allons tout vous raconter.

PREMIER NAVIGATEUR

Nous avons fait le tour du monde.

DEUXIÈME NAVIGATEUR

Tout va bien au-delà des mers. Et voici un prodige que nous avons observé. Il y avait, au milieu des eaux, une île déserte et sauvage, seul un chêne s'y dressait. Maintenant, une ville merveilleuse s'y élève, maisons neuves, palais et jardins, églises aux coupoles dorées. Un jeune prince y règne, nommé Gvidon; il nous a chargés de te saluer.

SALTAN

Si Dieu me prête vie, j'irai visiter l'île et passer quelques jours chez Gvidon.

BABARIKHA

Projet funeste! Holà, cuisinière, sors-nous de là!

LES TROIS FEMMES

S'il va visiter l'île nous sommes perdues!

LA CUISINIÈRE

La belle affaire! Votre île n'a rien d'extraordinaire! moi, je connais beaucoup mieux. Imaginez une petitemaïson de cristal contenant un écureuil...

PREMIER NAVIGATEUR

Attends, attends, nous y viendrons!

Le bourdon fonce sur la cuisinière et la pique juste au-dessus de l'œil

LA CUISINIÈRE

Ah! la maudite bestiole!

TOUS

Qu'y a-t-il?

LA CUISINIÈRE

Nous sommes infestés de bourdons: il m'a piquée juste au-dessus de l'œil.

TOUS

Une chance qu'il ait mal visé!

PREMIER NAVIGATEUR

Dans le palais de Gvidon, il y a, dans une petite maison de cristal, un écureuil enchanté. Il chante et croque des noisettes, ayant des coques en or, avec une émeraude à l'intérieur. Des serviteurs veillent sur lui nuit et jour. Les coques servent à frapper monnaie. Quant aux émeraudes, on les ramasse pour le trésor de la couronne.

SALTAN

Si Dieu me donne vie, j'irai admirer ce prodige, j'irai rendre visite à Gvidon.

BABARIKHA *à part*

Projet funeste! A ton tour de nous sauver, tisserande!

LA TISSERANDE

Un écureuil qui croque des noisettes? Qu'y a-t-il d'extraordinaire à cela?... Moi, je connais un vrai prodige. A un certain endroit, la mer bouillonne furieusement et rejette sur la grève une cohorte de...

TROISIÈME NAVIGATEUR

Attends, attends, nous y viendrons!

Le bourdon pique la tisserande

LA TISSERANDE

Ah! la maudite bestiole!

TOUS

Qu'y a-t-il?

LA TISSERANDE

Ce palais est plein de bourdons. Il m'a piquée juste audessus de l'œil!

TOUS

Une chance qu'il ait mal visé!

TROISIÈME NAVIGATEUR

Cet endroit, dont tu parles, c'est précisément l'île de Gvidon. La mer s'enfle, bouillonne furieusement, et rejette sur la grève une cohorte de trente-trois chevaliers, revêtus d'une armure scintillante, jeunes et beaux géants, ayant à leur tête le vieux Tchernomor...

SALTAN

Il faut que j'aie admirer ce prodige. Si Dieu me prête vie, j'irai rendre visite à Gvidon.

LES DEUX SŒURS

Malheureuse cuisinière, malheureuse tisserande!... S'il y va, nous sommes perdues! Il faut empêcher le tzar de rendre visite à Gvidon.

BABARIKHA

C'est, pour sûr, le maudit cygne qui nous joue un mauvais tour!... Qui est-il ce Gvidon, d'où sort-il?...
à Saltan: Eh quoi, le tzar partirait en voyage comme s'il n'y avait rien à faire dans son propre royaume?

SALTAN

Suis-je un tzar ou un enfant?... Méfiez-vous de ma colère! Je partirai dès demain!

BABARIKHA

Un enfant, un vrai bébé!...Quant à vous, tous vos prodiges ne sont rien, j'en connais de bien plus merveilleux! Il est, au-delà des mers, une princesse enchantée. Le jour, sa beauté éclipe le soleil; la nuit, elle éclaire le monde. Un croissant de lune brille dans ses cheveux, une étoile sur son front. Elle s'avance, majestueuse, comme un cygne, et, quand elle parle, on croit entendre le plus frais murmure du ruisseau...

Le bourdon la pique à son tour

Ah!... vite, vite, secourez-moi!

TOUS

Au secours!

LES TROIS FEMMES

Au secours!

TOUS

Écrasez-le, écrasez-le!...Attends voir un peu!... Fermez la fenêtre pour l'empêcher de s'envoler!...Ici, ici, vite, une hache!...

PREMIER NAVIGATEUR

Il l'a piquée à l'oeil droit!

TOUS

Pauvre vieille, comme elle est blême... et éborgnée!...

LES NAVIGATEURS

A quoi servent les gardiens?

SALTAN

Qu'ils soient tous pendus sur l'heure!...Et j'ordonne que désormais l'entrée du palais soit interdite aux bourdons!

TOUS

Nous leur arracherons les ailes!... Il est ordonné que désormais l'entrée du palais soit interdite à tous les bourdons!

SALTAN

Qu'ils soient tous pendus!

TOUS

Qu'ils soient tous pendus haut et court!

*

ACTE IV

PREMIER TABLEAU

*Même décor qu'au premier tableau du troisième acte.
Il fait nuit. Entre Gvidon.*

GVIDON

Les étoiles luisent au firmament, et les flots bruissent si doucement. Les oiseaux chantent, la nuit et si belle, et les fleurs exhalent des senteurs merveilleuses. Comme il est beau, l'univers de Dieu, quel dommage que la bien-aimée ne soit point là!... Où est-elle, la bien-aimée? ...Sans la connaître, mon cour s'est épris d'elle... Cygne, viens à mon secours!... Cygne, mon beau cygne!...

LA PRINCESSE CYGNE

Salut à toi, prince. Pourquoi cette tristesse, dis-le moi, je t'aiderai.

GVIDON

L'ennui me ronge, nuit et jour. Autour de moi, tous se marient et sont heureux... Je suis tellement seul!

LA PRINCESSE CYGNE

Aurais-tu quelqu'un en vue?

GVIDON

Il est, dit-on, au-delà des mers, une princesse enchantée. Le jour, sa beauté éclipe le soleil; la nuit, elle éclaire le monde. Un croissant de lune brille dans ses cheveux, une étoile sur son front. Elle s'avance, majestueuse, comme un cygne, et, quand elle parle, on croit entendre le plus frais murmure du ruisseau... Est-ce vrai, ce qu'on raconte?... Tu te tais?...

LA PRINCESSE CYGNE

Comme le papillon vole vers la flamme, son coeur cherche la bien-aimée...Il l'aime, il l'aime de tout son être...

GVIDON

Mon beau cygne, je le jure, je rêve de la belle inconnue... En fermant les yeux, je crois l'entendre...

LA PRINCESSE CYGNE

Elle existe bel et bien, mais sais-tu qu'une épouse n'est pas un jouet qu'on rejette selon son bon plaisir?...Je veux bien t'aider encore, mais réfléchis soigneusement d'abord, pour ne pas t'en repentir.

GVIDON

Je puis te jurer que je l'aime et que je voudrais l'épouser. Pour la trouver, j'irais jusqu'au bout du monde!

LA PRINCESSE CYGNE

A quoi bon?... Cette princesse... c'est moi!

Le cygne se métamorphose en princesse

Un grand prodige s'est accompli!... Je remets entre tes mains ma liberté, ma vie.

GVIDON

Mon beau soleil, ma bien-aimée...Toi que j'aime, toi que j'admire!

LA PRINCESSE CYGNE

Belle légende de la forêt, merveilleux conte de la mer bleue... Un prodige sans nom s'est accompli soudain, comme dans un rêve... Notre bonheur vient de naître, et nous vivrons heureux éternellement...

GVIDON

Je ferai bâtir une maison en pierres précieuses, plus haute que les nuages. Tu y seras ma reine et mon soleil ... Un prodige sans nom s'est accompli soudain, comme dans un rêve... Notre bonheur vient de naître, et nous vivrons heureux éternellement.

*On aperçoit au loin un groupe de jeunes filles entourant
Militrissa*

CHŒUR DE JEUNES FILLES

Pourquoi donc, clair soleil, te lèves-tu si tôt?... Est-ce bien toi qui nous éclaires ou bien l'aube d'un bel amour?

GVIDON se jette à genoux devant sa mère

Mère bien-aimée, j'ai trouvé une épouse qui sera ta fille obéissante.

GVIDON ET LA PRINCESSE CYGNE

Bénissez notre mariage, afin que nous vivions heureux.

MILITRISSA

Soyez bénis l'un et l'autre, puisse le ciel vous accorder longue vie et félicité.

LE CHŒUR

Puisse le ciel vous accorder longue vie et félicité.

GVIDON

Pour célébrer le mariage, nous attendrons mon père.

LE CHŒUR

Puisse le ciel vous accorder longue vie et félicité.

*

INTERLUDE SYMPHONIQUE

DEUXIÈME TABLEAU

*Au loin, la ville. Debout sur la colline et armé d'une longue vue,
Gvidon scrute la mer. En bas, Militrissa et sa suite.*

GVIDON

Mère, j'aperçois des vaisseaux.

MILITRISSA

Au bout de l'horizon?

GVIDON

Non pas, tout près de notre île!

MILITRISSA

C'est la flotte de Saltan!

GVIDON

J'aperçois le tsar: debout sur le pont, il nous regarde à travers la longue-vue... Mère chérie, cache-toi, rentre au palais, laisse-moi recevoir seul mon père.

*Militrissa se retire. Le navire accoste.
Saltan, descend avec toute sa suite*

TOUS

Gloire à toi, noble cité de Tmoutarakan! Ta renommée a fait le tour du monde!... Gloire à toi, noble prince, gloire à toi, gloire à toi!

GVIDON

Salut à toi, valeureux tsar Saltan... As-tu gagné encore quelque guerre?... Parle-moi de toi: es-tu veuf ou marié, as-tu de nombreux enfants, es-tu fier de ton héritier?..

SALTAN

Noble Gvidon, prince de ce royaume, je fus heureux jadis, mais le bonheur m'a fui!... J'avais une épouse, une belle tsarine à nulle autre pareille: douce, modeste, silencieuse, aimante... Durant vingt jours, nous avons goûté un bonheur sans nuages. Mais il fallut alors que j'aie guerroyé, confiant ma tsarine à la garde de cent boyards... Ah! Gvidon, plains-moi: pris de colère, j'ai causé moi-même la mort de ma tsarine. Jour et nuit, depuis, je pleure! Jour et nuit, je me lamente... Hélas, rien ne pourra jamais me la rendre!

GVIDON

Tzar Saltan, sèche tes larmes: un miracle peut se produire.

BABARIKHA

Est-ce digne du tsar de pleurer comme un enfant?... Un vrai bébé!

LES DEUX SŒURS

N'as-tu pas honte: tout le monde te regarde!

Sur un signe de Gvidon, on apporte l'écureuil enchanté

LE CHŒUR

Voyez l'écureuil magique qui vous chante des chansons,
croque des noisettes d'or pour en retirer des émeraudes.

Les visiteurs restent bouche bée

GVIDON

Ce n'est rien, les vrais prodiges vont encore venir!

SALTAN

J'ai beaucoup voyagé, j'ai vu bien des prodiges, mais
jamais encore rien de semblable !

*Sur un signe de Gvidon apparaît la cohorte des trente-trois che-
valiers marins*

CHŒURS DES CHEVALIERS

C'est le Cygne qui nous envoie pour protéger ces
murailles, nous sommes les vigiles de notre bon prince.

GVIDON

Ce n'est rien: les vrais prodiges sont encore à venir!

TZAR SALTAN

J'ai déjà vu bien des merveilles, mais jamais rien de sem-
blable!

Sur un signe de Gvidon, entre la Princesse Cygne

LA PRINCESSE CYGNE

Tzar des tzars, essaie de résoudre l'énigme que je vais
te proposer... Je descends des cieux pour accomplir de
vivants prodiges; je demeure, invisible, dans les cœurs
qui me chérissent et, grâce à ma présence, leur vie
devient belle. Le malheur devient doux quand on le
chante ; la terreur elle-même est aimable dans un conte.
Le soleil luit, plus clair, pour les cœurs que j'habite; le
printemps plus radieux. Ils comprennent le murmure
de l'onde et le chant des oiseaux.

TZAR SALTAN

J'ai déjà vu bien des merveilles, mais jamais encore rien
de semblable. Son langage est obscur, mais son chant
est sublime. Si tu sais accomplir des miracles, fais donc
en sorte que ma tzarine apparaisse devant moi.

LA PRINCESSE CYGNE

Je possède, en effet, ce don merveilleux. Regarde, tzar
Saltan.

Militrissa sort du palais

TZAR SALTAN

Ciel, que vois-je?

MILITRISSA

Tais-toi, tais-toi, mon coeur!

TZAR SALTAN

Mon coeur se serre... larmes de joie!

MILITRISSA ET SALTAN

Le soleil luit de nouveau, notre bonheur est revenu,
notre vie recommence. Finie la tristesse, fini le chagrin,
loin du bien-aimé.

TZAR SALTAN

Où donc est notre enfant?

GVIDON

Père bien-aimé, c'est moi!

MILITRISSA ET SALTAN

J'ai (tu as) tenu parole... Vois, quel noble chevalier
j'ai (tu as) donné au tzar!

BABARIKHA

L'heure du châtiment est venue: Prenons nos jambes à
notre cou !

Elle fait mine de fuir

LA CUISINIÈRE ET LA TISSERANDE

Tzar, notre père, nous ne sommes pas coupables: c'est
la vieille qui a tout manigancé, c'est elle qui nous a pous-
sées à subtiliser le message.

TZAR SALTAN

Vour méritez la mort toutes les trois...

MILITRISSA ET SALTAN

...mais si grande est notre joie que nous vous pardon-
nons.

PRINCESSE CYGNE ET GVIDON

Sans vos manigances, nous ne nous serions pas connus!

TOUS LES QUATRE

Et maintenant, vite au festin! Un festin dont le bruit
retentira sur toute la terre!

CHŒUR

Gloire à la Princesse Cygne, que Gvidon prend pour épouse! Jusqu'alors, elle vivait libre audelà des mers, trois tâches maintenant lui seront imposées...

LE VIEUX PAYSAN

De retour au pays, je raconterai partout à quel grand festin j'ai participé...

LA CUISINIÈRE, LA TISSERANDE,
LE VIEUX PAYSAN, LE BOUFFON,
LE MESSENGER

Quel miel délicieux on nous a servi...

LE CHŒUR

Sa première tâche sera d'être douce avec son époux. Sa deuxième tâche sera de bercer ses enfants. Sa troisième tâche - la plus pénible - consistera à nous inviter, à nous recevoir aimablement et nous traiter royalement!

LE VIEUX PAYSAN

De retour au pays, je raconterai partout à quel grand festin j'ai participé. Si jamais je mens, coupez-moi la parole!

LA CUISINIÈRE, LA TISSERANDE,
LE VIEUX PAYSAN, LE BOUFFON,
LE MESSENGER

Dans un conte, tout est mensonge. Mais mensonge de conte est la plus belle chose!

TOUS

Quel festin merveilleux! Notre conte s'achève, le songe s'accomplit!

FIN

Pistes pédagogiques

Musique & chant-choral

Ressources :

Opéra disponible en ligne (Version audio uniquement)

Ivan Petrov *The Tale of Tsar Saltan* full opera (1959)

www.youtube.com/watch?v=z_TxIzVzXgc

- Prologue (pratique et écoute). Rythmes reconnaissables, phrases musicales récurrentes, appel de la fanfare de trompettes, reconnaissance et caractère des rôles des cinq solistes chantant en solo ou en ensemble
- De soprano colorature à la tessiture de basse chantante : diversité des voix de l'œuvre pour entrer dans l'univers des chanteurs lyriques
- Folklore et petites comptines russes, berceuse et chansons enfantines, à l'image du Chœur des nourrices du début de l'acte I
- Le célèbre « Vol du Bourdon » de l'acte III (fin du premier tableau) ; écoutes comparées d'adaptations diverses
- Les grands chœurs du *Conte du tsar Saltan* : scènes de liesse populaire,
- Orchestration et description musicale du Merveilleux, à l'image du chant fantastique du cygne à l'acte II ; parallèle possible avec la musique accompagnant les films d'animation de Walt Disney, par exemple
- Extraits de La Suite de l'opéra *Le Conte du tsar Saltan*, op. 57 reprenant les introductions orchestrales des actes I, II, IV
- Les atmosphères marines et nocturnes magnifiées par l'orchestration et l'écriture : arpèges fluctuants, chromatismes, sonorités de la harpe et du célesta (introduction de l'acte II), éclaircies ; écoutes complémentaires sur ce thème

Thématiques plus générales :

- Musique, humour et satire en musique :
- Comment dialoguer en musique ;
- Métriques particulières liées à la musique et aux danses russes : 5/8, 5/4 par exemple dans cet opéra ;
- Description musicale et palette des émotions, contrastes mode Majeur/ mineur fréquents dans l'œuvre

Pour aller plus loin : Le groupe des cinq, la musique russe

Lecture, écriture & langues vivantes

- Le conte féérique en vers de Pouchkine, *la Skazka o tsare Saltane* (1831) lu par un grand nombre d'enfants russes, les contes traditionnels, sources d'inspiration de l'écrivain ; l'adaptation en livret de Bielsk
- Les multiples versions du conte dont *l'Histoire des deux sœurs jalouses de leur cadette* (*Les Mille et une nuits*)
- Mécanisme du complot et de la machination des deux sœurs et de Babarikha en référence au prologue du livret
- Mots clefs en relation avec l'action du livret
- Description des rôles et profils des personnages ; les bons et les méchants et la rédemption du tsar

- Ecrire un petit conte en vers en reprenant des thématiques de l'œuvre (îles et cités merveilleuses, complot, fin heureuse ; etc ...)
- Lire et jouer des extraits du conte féérique de Pouchkine ou du livret de l'opéra
- Relever les métamorphoses, prodiges et merveilles du livret : prince transformé en moustique puis en bourdon, la princesse cygne, les trois merveilles, les trente-trois chevaliers qui sortent de la mer ; etc ...

Thématiques plus larges

- Princes et princesses cygnes dans les contes
- Les souffre-douleurs dans les contes, à l'instar de Cendrillon ;
- L'humour et situations cocasses, les piqûres du moustique et du bourdon dans l'œuvre par exemple
- Mécanismes du conte en général
- «Des histoires d'humains dans des tonneaux à la dérive»
- Pour les lycéens : *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim

Opinion, débat, conseils :

- Les raisons invoquées par le tsar pour se débarrasser de son fils et de sa femme
- La cruauté des deux sœurs envers la cadette ; jusqu'où la méchanceté peut elle aller?
- Le désespoir de ne pas connaître son père (ou sa mère) ; le souhait du jeune prince de réunir sa famille
- Difficultés pour le jeune prince d'affronter la réalité

Théâtre

- Les petites scènes comiques et de non-sens du *Conte du Tsar Saltan* ; les skomorokhi, bouffons et ménestriers de la Russie ancienne
- Maléfique, merveilleux et machineries dans les mises en scène d'opéra
- Lumière, clair / obscur, structuration de l'espace en lien avec le livret de l'opéra : la régie Lumière (ressources de l'OnR)
<https://www.youtube.com/watch?v=fEotFtMzPYw>
- Restitutions après le spectacle, des aides à la remémoration :
 - « Constellations critiques » et « Descriptions chorales » de l'ANRAT :
<https://anrat.net/ressources/outils>

Danse & Arts du cirque

- Ateliers de pratique à partir de la musique du « Vol du Bourdon »
- Rythmes des danses et musiques populaires russes
- A découvrir : extraits du ballet *Le Lac des cygnes*

Mémoire - Patrimoine - Musées

- Le musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, un des plus grands musées du monde
- Événements historiques, artistiques et scientifiques autour de 1900, année de la création de l'œuvre
- La Russie des Tsars
- L'autocratie

Arts visuels - Photographie - Design

Ateliers de pratique autour de l'œuvre :

- A partir de la lecture des épigraphes annonçant l'action de chaque tableau
- Couleurs et imageries russes (bulbes dorés, mer bleue ; etc ...)
- Îles et cités merveilleuses se dévoilant soudain, paysages maritimes et villes

- splendides ; mondes parallèles cachés à l'image de l'île d'Avalon ;
- représenter des personnages ou leurs symboles en origami (cygne par exemple) ;
- Transformation, éléments fantastiques et féerie, parallèle avec des super-héros de films ou de bandes dessinées
- création de planches pour illustrer des moments- clefs de l'opéra
- Créer des maquettes en fonction du livret, imaginer les costumes ou accessoires des rôles principaux

Cinéma – Audio-visuel

- *Black Swan*, thriller américain réalisé par Darren Aronofsky
- Dessin animé : *Le prince et le cygne*
- Film (un peu kitch et ancien, non dénué d'humour) : *Le conte du Tsar Saltan* d'Aleksandr Ptushko
www.youtube.com/watch?v=D5hIuucVKos&t=537s

Architecture

- Palais des tsars de Russie
- Les cités utopiques merveilleuses

Culture scientifique, technique & industrielle

En SVT

- Le sommeil
- Cygnes, bourdons et moustiques, écureuils dans notre écosystème
- L'appareil phonatoire, fonctionnement du système nerveux et ses perturbations

Éducation aux médias & à l'information

En lien avec le complot du livret, ressources sur le site de la Daac / EMI : « Manipulation », « Info ou intox », « Deep Fake »
<https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/clemi/lemi-dans-les-programmes/>

Approches interdisciplinaires

Technologie, français, arts plastiques, éducation musicale, EPS danse et arts du cirque

Réaliser un projet artistique collectif, une exposition ou un Teaser autour du *Conte du Tsar Saltan*

(Lectures enregistrées, vidéo, petits films d'animation, dessins et choix d'extraits de l'opéra, sonorisation, chorégraphie ; etc ; ...)

Arts, français, géographie

Magie des mondes lointains ; îles et cités merveilleuses utopiques ou réelles

Arts, histoire, sciences

Les grands artistes et scientifiques russes

Histoire des arts

- Symbolisme et art nouveau
- L'art populaire russe

Opéra national du rhin

Directeur général
Alain Perroux

Directrice administrative
et financière
Nadine Hirtzel

Directeur de la production
artistique
Claude Cortese

Directeur artistique du
CCN | ballet de l'OnR
Bruno Bouché

Directrice technique
Aude Albiges

Directrice du mécénat et
des partenariats
**Elizabeth
Demidoff-Avelot**

Mécènes vivace
Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique
Fondation d'entreprise
Société Générale
C'est vous l'avenir

Mécène allegro
Humanityssim

Mécènes andante
Anthylis
Caisse des dépôts
Électricité de Strasbourg
ENGIE – Direction
Institutions France et
Territoires
Groupe Seltz
Groupe Yannick Kraemer

Mécènes adagio
Avril – cosmétique bio

Fidelio
Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires

Air France
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
CTS
Kieffer Traiteur,
Parcus
Weleda

Partenaires institutionnels

Bnu – Bibliothèque
nationale et universitaire
Bibliothèques idéales
Cinéma Bel Air
Cinémas Lumières Le
Palace Mulhouse
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Stras-
bourg
Haute école des arts du
Rhin

Institut Culturel Italien de
Strasbourg
INSERM
Librairie Kléber
Maillon
Théâtre de Strasbourg –
Scène européenne
Musée Unterlinden Col-
mar
Musée Würth France
Erstein
Musées de la Ville de
Strasbourg
Office de tourisme de
Colmar et sa Région
Office de tourisme et des
congrès de Mulhouse et
sa région
Office de tourisme de
Strasbourg et sa région
POLE-SUD
CDCN
Théâtre National de
Strasbourg
Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes
ARTE Concert
COZE Magazine
DNA – Dernières
Nouvelles
d'Alsace
France 3 Grand Est
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
My Mulhouse
Moselle tv
Magazine Mouvement
Or Norme
Pokaa
Radio Accent 4 – l'Instant
classique
Radio Judaïca
Radio RCF Alsace
RDL 68
RTL2
Top Music
Transfuge

Contact

Département jeune public et médiation culturelle

Opéra national du Rhin
19 place Broglie–BP80320
67008 Strasbourg cedex
jeunes@onr.fr

Jean-Sébastien Baraban
Responsable
03 68 98 75 23
jsbaraban@onr.fr

Céline Nowak
Assistante – médiatrice culturelle
03 68 98 75 21
cnowak@onr.fr

Madeleine Le Mercier
Régisseuse de scène
03 68 98 75 22
mlemercier@onr.fr

Laurence Grauwet
Professeur relais à la DAAC
laurence.grauwet@ac-strasbourg.fr

Guide d'écoute

Sinfonia



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=85>
FIN à 2'29

Sonorités des instruments baroques et rythmes dansants ... Monteverdi prépare les auditeurs à l'atmosphère sonore de son opéra.

Éléments musicaux

Une structure en deux parties : contrastes de tempo, ambiguïté binaire/ternaire, phrases mélodiques courtes, hémioles (appuis rythmiques déplacés) dans la seconde partie, modalité.

Prologue



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=149>
FIN à 7'22

Structure:

Les personnages allégoriques Fortune et Vertu « s'embrouillent », se croyant chacun plus fort (dualité héritée de la culture païenne et chrétienne). L'Amour les écrase ensuite de sa supériorité en s'affranchissant de tout principe moral.

ACTE I

Néron & Poppée, extrait de la Scène 3



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=149>
FIN à 25'31

Première apparition des amants Néron et Poppée, au lever du jour.

La voix de contre-ténor attribuée au rôle de Néron et de soprano pour Poppée.

1. Ritournelle et air de Néron.

Le personnage évoque son prochain départ.

Pour illustrer le premier vers « In un sospir » et la passion dévorante du personnage, Monteverdi a intercalé des silences entre les mots (technique de la *suspirato*).

2. Ritournelle et air de Poppée (« Signor »).

Les vocalises symbolisent la joie du personnage à l'idée de la répudiation de l'impératrice.

Poppée & Arnalta, extrait de la Scène 4



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=1795>
FIN à 33'04/05

Le livret:

Poppée, triomphante, évoque les allégories de l'Espérance (« Speranza tu mi vai ») et de l'Amour qui se bat pour elle « Non, non temo, no di noia alcuna, per me guerreggia Amor et la Fortuna »).

Arnalta met en garde Poppée, en vain. (Fin de la scène « Ben sei pazza .. » « Tu es folle, vraiment, si tu crois que ton salut et ton bonheur peuvent dépendre d'un aveugle bambin et d'une femme chauve ! »).

A travers leurs monologues et répliques, les deux personnages et leurs idées se confrontent sans s'influencer.

Repères musicaux

La ritournelle, passage instrumental rythmant les interventions vocales (mesure à trois temps, rythmes pointés, prépondérance des flûtes et cordes).

Le contraste des deux voix et de leur accompagnement :

- Air de Poppée caractérisé par les mélismes ornementaux (tout en séduction, rappelant la scène avec Néron), le *stile concitato* (notes scandées et répétées, chant syllabique), les imitations en arpèges entre le chant et la basse continue (détermination de Poppée pour arriver à ses fins) ;
- Air d'Arnalta : voix de ténor du rôle, style syllabique, ambitus restreint, accompagnement instrumental plus réduit.

Air d'Octavie Acte I, Scène 5



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=2156>
FIN à 40'50

Le désespoir de l'impératrice opposé aux conseils immoraux de sa nourrice lui suggérant de prendre un amant ; une scène à la fois en résonance et en opposition avec la précédente.

Éléments musicaux

Le prélude à l'atmosphère pesante (tempo lent, cordes graves égrainées, clavecin).

Le contraste entre le style douloureux du *lamento en stile rappresentativo* d'Octavie (silences soudains, dissonances, changements de tessiture) et l'air strophique de la nourrice.

« In braccio di Poppea » : agitation soudaine et révolte d'Octavie évoquant la liaison de Poppée et Néron, la mélodie montant graduellement vers l'aigu sur une octave.

« Destin, se tai là su, Giove ascoltami tu : » (« Destin, si tu demeures là-haut, Jupiter, écoute-moi : ») : figuralisme des foudres de Jupiter décrites par les double-croches descendantes de la ligne vocale sur « Fulmini » sur fond de basse descendante ; caractère agité de l'instrumentation.

Néron & Sénèque, Scène 9



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=3427>
FIN à 1h01'30

Le dialogue confrontant les personnages de Néron et Sénèque, l'un des moments marquants de l'œuvre. Néron confie à Sénèque son projet de répudier Octavie et d'épouser Poppée. Sénèque lui opposant la loi, la raison, la vertu est chassé par Néron, furieux : « Levamiti dinnanzi, maestro impertinente, filosofo insolente. » (« Disparais de ma vue, insolent philosophe, maître impertinent ; »).

Musicalement, la tension progressive monte en puissance sous la forme d'un dialogue en *stile recitativo* (déclamation syllabique, phrases courtes au débit de plus en plus dense, intensité forte, accords péremptoires du clavecin). A noter le contraste entre la voix de basse et celle de contre-ténor.

Le climax de la scène : « Tu mi sforzi allo sdegno » (« Tu me pousse à la colère »), Néron affirmant qu'il épousera Poppée, bravant ainsi toutes les lois.

Poppée / Néron, extrait de la Scène 10



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=4097>
FIN à 1h12'24

Le magnifique air de Poppée "Signor, le tue parole", exprime avec sensualité l'amour que la future impératrice porte à Néron. La mesure ternaire, la mélodie vocale conjointe aux subtils mélismes, les élans de l'orchestre, révèlent toute la passion de Poppée. Encore une fois, Monteverdi trouve de nouveaux moyens d'expression et traduit les soupirs et les désirs de Poppée par des paroles entrecoupées par les ponctuations de l'orchestre ; par trois fois les accords

Au début de la scène, Poppée déploie tous ses charmes auprès de Néron.
Ce dernier, fou de passion, décide que Poppée sera impératrice).

Aria de Néron « Ma che dico, o Poppea ».

Le chant mélismatique, aux envolées sensuelles est rythmé par une basse obstinée.

« Seneca, il tuo Maestro (...) Che sempre tenta, persuader altrui Che il tuo scettro dipenda sol da lui. »

Poppée manipule son amant pour le monter contre Sénèque. Son chant d'abord lumineux devient vindicatif en évoquant Sénèque (accompagnement instrumental plus sobre, phrase descendante).

Stupéfaction et colère de Néron (« Che ? Che ? »).

Ce dernier décide d'informer Sénèque qu'il doit mourir (« Olà, vada un di voi A Seneca volando e imponga a lui Ch' in questo giorno ei mora. »).

Drusilla & Othon, Scène 13



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=4733>
FIN à 1h23'37

La jeune Drusilla apparaît dans cette dernière scène de l'Acte I. Amoureuse d'Othon, elle tente de savoir si ce dernier est toujours amoureux de Poppée. Othon lui affirme le contraire.

Déroulement de la scène

A/ Moqueries de Drusilla et *aria* enjouée d'Othon lui déclarant son amour ;

B/ Dialogue *stile recitativo* : Drusilla dubitative malgré les affirmations d'Othon.

C/ Changement d'atmosphère, de la légèreté au tragique. Othon, restant seul a menti à Drusilla. Il est toujours amoureux de Poppée.

La dernière phrase d'Othon, sur une mélodie descendante « Drusilla ho in boca, et ho Poppea nel core. » (« J'ai Drusilla sur les lèvres et Poppée dans le cœur »).

Acte II

Sénèque, Scène 3



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=5647>
FIN à 1h36'31

Sénèque annonce son suicide à ses amis. Pour lui, stoicien, la mort n'est qu'un passage. Les familiers du maître, épicuriens, expriment le bonheur de vivre : « Non morir, Seneca, no. Io per me morir non vo. Questa vita e dolce troppo, Questo ciel troppo sereno. ». Musicalement, ce passage est en style fugué, caractérisé par des mouvements chromatiques.

Air d'Othon, Scène 7



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=6660>
FIN à 1h54'48

Le récitatif d'Othon.

Désespéré après sa confrontation avec Poppée, Othon se fustige en s'avouant qu'il a songé, par dépit amoureux, à tuer Poppée.

OTTONE

I miei subiti sgegni
La politica mia già poco d'ora
M'indussero a pensare
D'uccidere Poppea ?
O mente maladetta,
Come sei tu mortale, ond'io non possa
Svenarti, e castigarti ?
Pensai, parlai d'ucciderti, moi bene ?
Il mio genio perverso,
Rinnegati gli affetti,
Che un tempo mi donasti.
Piegò, cadè, proruppe
In un pensier detestendo, e reo ?
Cambiatemi quest'anima deforme,
Datemi un altro spirto meno impuro
Per pietà vostra, o Dei !
Rifiuto un intelletto,
Che discorre impietadi,
Che penso sanguinato et infernale
D'uccidere il moi bene e di svenario.
Isvieni e tramortisci,
Scellerata memoria in ricordarlo.

OTHON

Ma colère impatiente
Et mes dessins m'ont donc, il y a peu,
Poussé à méditer
Le meurtre de Poppée ?
Ame maudite,
Que n'es-tu mortelle, que je puisse
T'égorger, te châtier !
Vraiment, j'ai pensé à te tuer, mon aimée ?
Mon esprit pervers,
Reniant la passion
Qu'un jour tu ma vouée,
A donc plié, cédé et chu
Dans un penser détestable et coupable ?
Ah, changez-moi cette âme difforme,
Donner-moi un esprit moins impur,
Par pitié, ô Dieux !
Je refuse une intelligence
Qui discourt d'impiétés,
Qui, sanguinaire, infernale,
A pu concevoir le meurtre de mon amour.
A le remémorer, mémoire scélérate,
Efface-toi, disparaïs !

L'aria d'Othon.

Trois strophes et une ritournelle entendue quatre fois pour exprimer les émotions du personnage. Othon se dit prêt à tout pour l'amour de Poppée.

Othon, Amour, Poppée, Arnalta, extrait de la Scène 13



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=8315>
FIN à 2h21'49

Dans le jardin où Poppée est endormie. Othon apparaît, travesti en Drusilla (« Ecomi trasformato d'Othon in Drusilla, ») pour tuer Poppée. Amour arrête son geste et le menace. Chantant son triomphe, Amour décide de couronner Poppée au plus vite.

Repères musicaux

Le monologue d'Othon en *stile rappresentativo*.

Les contrastes d'expression, d'accentuation, de rythme en fonction de l'action

Le figuralisme des coups de poignard sur les mots « Poppea, Poppea, t'uccido; Amor, rispetto : addio, addio. », d'Amour stoppant le geste meurtrier sur un grand intervalle descendant figurant la chute.

L'intervention comique d'Arnalta, son agitation et bégaiements.

Une *sinfonia* écrite pour les cordes conclut l'acte.

OTTONE

Eccomi trasformato
D'Oton in Drusilla,
No, no, non d'Oton in Drusilla,
Ma d'huom in serpe, il cui veleno e rabbia
Non vide il mondo, ei non vedrà simile.
Ma, che veggio, infelice ?
Tu dormi, anima mia ? Chiudesti gli occhi
Per non aprirli più ? Care pupille,
Il sonno vi serrò
Acció che non vediate
Questi prodigi strani :
La vostra morte uscir dalle mie mani.
Ohimè, trema il pensiero, il moto langue,
È il cor fuor del suo sito
Ramingo per le viscere tremanti
Cerca un cupo recesso per celarsi,
O involto in un singulto
Ei cerca di scampar fuor di me stesso,
Per non partecipar d'un tanto eccesso.
Ma che tardo ? Che bado ?
Costei m'aborre, e sprezza, e ancor io l'amo ?
Ho promesso ad Ottavia : se mi pento,
Accelero a' miei dì funesto il fine.
Esca di corte chi vuol esser pio.
Colui che ad altro guarda,
Ch'all'interesse suo, merta esser cieco.
Il fatto resta occulto,
La macchiata coscienza
Si lava con l'oblio.
Poppea, Poppea, t'uccido;
Amor, rispetto: addio, addio.

OTHON

Me voici changé,
D'Othon en Drusilla,
Non d'Othon en Drusilla,
Mais d'homme en serpent, dont le venin et la rage
N'eurent et n'auront jamais d'égaux au monde.
Mais que vois-je, infortuné que je suis ?
Tu dors, mon âme ! Tu as fermé les yeux
Pour ne plus les ouvrir ? Chères prunelles,
Le sommeil vous a closes
Afin que vous ne voyiez pas
Cet étrange prodige :
Ma main causer votre mort.
Hélas, mon esprit tremble, mes membres défaillent,
Et mon cœur, sorti de mon sein,
Errant par mes entrailles tremblantes,
Cherche un endroit obscur où se cacher,
Ou, s'unissant à un sanglot,
Tente de fuir hors de moi-même
Pour ne pas être mêlé à un pareil forfait.
Mais qu'attends-je ? que fais-je ?
Elle m'abhorre, me méprise, et je l'aime encore ?
J'ai donné ma promesse à Octavie : si je ne la tiens pas,
J'accélère le terme funeste de mes jours.
Que l'homme pieux fuie les cours !
Celui qui regarde autre chose
Que son intérêt, mérite d'être aveugle.
L'action reste secrète ;
La conscience souillée,
L'oubli la lave.
Poppée, Poppée, je te tue;
Amour, respect, adieu, adieu !

AMORE

Forsennato, scellerato
 Inimico del mio Nume,
 Tanto adunque si presume ?
 Fulminarti io doverei,
 Ma non mertì di morire
 Per la mano degli Dei.
 Illeso va da questi strali acuti,
 Non tolgo ai manigoldi i suoi tributi.

POPPEA

Drusilla, in questo modo ?
 Con l'armi ignude in mano,
 Mentre nel mio giardin dormo soletta?

ARNALTA

Accorrete, accorrete,
 O servi, o damigelle,
 In seguir Drusilla, dalli, dalli,
 Tanto mostro a ferir non sia chi falli.

AMORE

Ho difesa Poppea,
 Vuò farla Imperatrice.
 Ho difesa Poppea.

AMOUR

Forcené, scélérat,
 Ennemi de ma divinité,
 D'où te vient cette audace ?
 Je devrais te foudroyer,
 Mais tu ne mérites pas de mourir
 De la main des Dieux.
 Éloigne-toi sain et sauf de mes traits meurtriers :
 Je n'enlève pas aux bourreaux ce qui leur revient.

POPPÉE

Drusilla, c'est toi ?
 Avec une arme dégainée à la main,
 Tandis que je dors seulette en mon jardin ?

ARNALTA

Accourez, accourez
 Serviteurs et suivantes !
 Poursuivez Drusilla, allons, allons !
 Que nul n'hésite à frapper un tel monstre !

AMOUR

J'ai sauvé Poppée ;
 Je veux la faire impératrice.
 J'ai sauvé Poppée.



Photo des répétition Crédit Klara Beck

Acte III

Othon, Néron, Drusilla, le Licteur, extrait de la Scène 4



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=8941>
FIN à 2h29'40

« No, no, questa sentenza Cada sopra di me, che ne son degno »

Othon se dénonce. Pour le sauver, Drusilla soutiendra qu'elle seule est coupable. Devant le courage de Drusilla, Néron décidera d'exiler les deux complices. Il répudie Octavie.

Octavie, Scène 6



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=9817>
FIN à 2h44'34

Octavie fait ses adieux à Rome et sa sa patrie dans un dernier lamento. Ses sanglots, symbolisés par les « A » répétés de « a dio Roma » illustrent son profond désespoir.

Extrait de la Scène 8



<https://youtu.be/1N3vehFPXz0?t=10420>
FIN à 3h02'04

Le couronnement de Poppée.

Une sinfonia enjouée et rythmée annonce le couronnement de Poppée par les tribuns et les consuls (chant à deux voix). Une seconde sinfonia conclut cette partie. Vénus, Amour, et des chérubins chantant à quatre voix pour consacrer Poppée à leur tour.

« Pur ti miro ». Le magnifique duo final en trois parties où l'amour de Poppée et Néron triomphe.

*Avant-scène OPERA N°224 -Le Couronnement de Poppée – Monteverdi,
sous la direction de Denis Morrier*